

# AMICALE DES ANCIENS ET AMIS DU 1<sup>er</sup> REGIMENT DE CUIRASSIERS

## CAMPAGNES DE 1940



Chars SOMUA S-35 & HOTCHKISS H-39

## Bulletin de liaison n° 46 – Janvier 2021





## Sommaire du présent numéro

- La lettre du président p.03
- Mot du secrétaire général p.05
- Un peu d'histoire : Journal de Marche de 1940 p.09
- LTN Aubry de La Noë & SLT de Montmorin p.26
- Appel aux Anciens : La Cornette Blanche p.31
- In Memoriam : Denis Thomas & André Souplet p.35

## APPEL DE COTISATIONS 2021:

*Le montant annuel de la cotisation est modeste : 20 Euros, soit seulement 1,67 Euro par mois ...*

*Adressez sans plus tarder votre règlement à*

**" Amicale des Anciens et Amis du 1<sup>er</sup> Régiment de Cuirassiers "**

à l'Adjudant Philippe Moëller, Trésorier de l'Amicale  
5 Rue de Pouilly 02270 COUVRON

---

### Avis important:

*Conformément aux statuts de l'amicale qui prévoient à l'article 4 que « Peut-être suspendu par décision du comité tout membre qui, après rappel, néglige d'acquitter sa cotisation dans un délai de 2 ans » et en application des décisions prises lors des dernières assemblées générales, le secrétaire général, par la présente insertion au Bulletin de Liaison, invite les membres de l'amicale qui restent redevables des cotisations des trois dernières années à s'en acquitter au plus vite. Faute de règlement au 31 janvier 2021 les membres défaillants seront suspendus.*

Chers camarades et amis, vous devez visiter et faire connaître notre site internet : [www.ami1rc.org](http://www.ami1rc.org) où vous pourrez retrouver l'ensemble des bulletins de liaison parus à ce jour, dans leur version courte. La version complète du bulletin est désormais adressée par mail aux adhérents à jour de leur cotisation.



**Ce bulletin est le vôtre, aussi n'hésitez pas à nous proposer des articles**

---





## La lettre du Président

*Saint-Jean-en Val le 23 décembre 2020*

*Chers Amis et chers Anciens,*

*Oui, en cette fin d'année et malgré la COVID, nous sommes : notre Président d'honneur, notre secrétaire Général et moi-même toujours soucieux de maintenir notre amicale en état d'exister.*

*Une amicale qui souffre d'une baisse drastique de nos effectifs, de cotisations presque inexistantes, de peu ou pas de réactivité des adhérents (qui restent fidèles) aux activités que nous organisons, et enfin des relations de plus en plus distantes avec le 12<sup>e</sup> R.C. notre Régiment « d'accueil ».*

*En ce qui concerne le 12<sup>e</sup> R.C. je me rendrai à OLIVET afin d'être reçu par le Chef de Corps dès que la situation sanitaire le permettra. Nous devons clarifier la place de notre amicale au sein de la Fédération des Cuirassiers.*

*Le Général de C.A. d'ANSELME quitte la présidence de l'UNABCC et cède la place au Général Bernard de COURREGES D'USTOU qui a entre-autre commandé le 1<sup>er</sup>-11<sup>e</sup> Cuir à CARPIAGNE de 2000 à 2002. Le Général d'ANSELME garde pour une année supplémentaire la présidence de la fédération des Cuirassiers. Je compte sur son soutien pour m'aider à maintenir d'une manière ou d'une autre l'existence de notre amicale.*

*La COVID, pour l'instant ne nous a pas contaminés, mais par contre j'ai été un peu secoué, suite à une intervention chirurgicale au niveau de l'artère fémorale. L'épouse de Paul (notre secrétaire Général) a été assez fortement touché par la COVID, mais s'est bien remise.*

*Bonne fête de Noël et au seuil de la nouvelle année je vous souhaite une bonne santé à vous-même et à vos familles.*

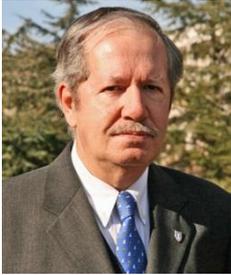
*J'espère que ce satané virus disparaîtra en 2021.*

*Recevez mes chers amis, mon meilleur souvenir et toute mon amitié.*

*Soutenez notre amicale qui en a bien besoin. Je compte sur vous !*

*Le LCL (er) Jean-Pierre REY  
Président de l'Amicale des Anciens et Amis  
du 1<sup>er</sup> Régiment de Cuirassiers*





## Le mot du secrétaire général

Marseille le 28 décembre 2020

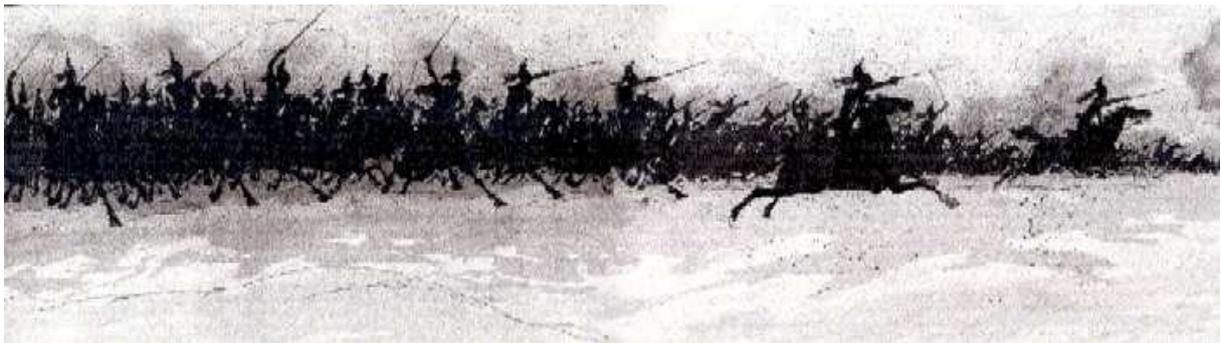
Chers Camarades

Ce 46<sup>e</sup> bulletin de liaison est consacré à la Campagne de 1940 au cours de laquelle notre régiment s'est particulièrement illustré il y a 80 ans, de la Belgique jusqu'aux rives de la Loire.

Vous trouverez donc dans ces pages le JOURNAL DE MARCHE DU 1<sup>er</sup> REGIMENT DE CUIRASSIERS ainsi que l'évocation du destin de deux jeunes officiers tombés au champ d'honneur, le Lieutenant AUBRY de LA NÖE et le Sous-Lieutenant de MONTMORIN.

Bonne lecture et Bonne Année 2021 à tous !

Le LTN (H) Paul BARON



## UN PEU D'HISTOIRE



### **JOURNAL DE MARCHE DU 1<sup>er</sup> RÉGIMENT DE CUIRASSIERS**

1er janvier 1940

Le Régiment est formé par le Centre d'Organisation Mécanique de la Cavalerie. Ses cadres proviennent de divers Régiments et du C.O.M.C.; la troupe provient de plusieurs dépôts et ne comprend à quelques exceptions près que des réservistes.

1°) L'effectif est de - 37 Officiers - 125 Sous-Officiers - 800 Hommes

2°) Son Organisation est la suivante.

- Un Etat-Major.
- Un E.H.R.
- Un Groupe d'Escadrons (n°1) à 2 Escadrons et 4 Pelotons de 5 chars Somua.
- Un groupe d'Escadrons (n°2) à 2 Escadrons et 4 Pelotons de 5 Chars Hotchkiss,

Soit avec les chars de Commandement :

46 Chars Somua  
42 Chars Hotchkiss  
En tout : 350 véhicules.



3°) L'Ordre de Bataille des Officiers est le suivant :



Chef de Corps : **Lt Colonel de Vernejoul** (Active)  
État-Major Capitaine adjoint : Cne de Labarthe (Active)  
Officier de Renseignements : Lt Leitiene (Réserve)  
Officier de Transmissions : Lt Rabot (Réserve)  
Officier orienteur : S-Lt Misse (Réserve)  
Chef de Service Auto : Cne de la Forest Divonne (active)  
Médecin Chef : Médecin Capitaine Basset (Réserve)  
Officier de Détails : S-Lt Meric (Active)  
E.H.R. Capitaine Commandant : Cne Wurtz (Réserve)  
Officier d'Approvisionnement : Lt Pruvost (Active)  
Chef d'Atelier : S-Lt Barraud (Active)  
Dentiste : Dentiste Auxiliaire Chapard (Réserve)  
Pharmacien : Pharmacien Auxiliaire Prunet (Réserve)

#### 1er GROUPE D'ESCADRONS

Chef d'Escadrons de Loustal (Active) Adjoint : S-Lt de Bouillas (Active)  
Médecin Auxiliaire Duché de Bricourt (Réserve)  
1er ESCADRON. Capitaine Cdt : Lt Mazeran (Réserve)  
Chefs de Pelotons : Lt Finat Duclos (Réserve) S-Lt Spangenberg (Active) S-Lt Baillou (Active) S-Lt Racine (Active)  
2e ESCADRON Capitaine Cdt : Capitaine Ameil (Active)  
Chefs de Pelotons : Lt Dorance (Active) Lt Aubry de la Noé (Active) S-Lt Issaverdens (Active) S-Lt Pasteur

#### 2e GROUPE d'ESCADRONS

Chef d'Escadrons : de Lépinay (Active) Adjoint : S-Lt Bigourdan  
Médecin Lieutenant Dulongcourty (Réserve)  
3e ESCADRON Capitaine Cdt : Capitaine de Geffrier (Active)  
Chefs de Pelotons : Lt Robert (Réserve) S-Lt Oddo (Active) S-Lt Lagarde (Active) Aspirant Raison (Réserve)  
4e ESCADRON Capitaine Cdt : Lt de Roffignac (Active)  
Chefs de Pelotons : Lt Chauffert (Active) S-Lt Depinay (Active) S-Lt Nepveux (Active) Aspirant de Montmorin (Réserve)

Le Régiment est cantonné dans la région Sud de Saumur.

E.M. - E.H.R. au Coudray-Maconard.

1er Groupe : St Cyr en Bourg

2e Groupe : Mollay

Il poursuit son instruction pendant les mois de Janvier et de Février et perçoit tout son matériel.



Mars 1940

Aux environs de cette date et en plusieurs trains, le Régiment est transporté au Camp de Sissonne où il continue son instruction en exécutant de nombreuses manœuvres et tirs, seul et dans les cadres de la 5ème Brigade Légère Mécanique sous les ordres du Général de La Font (qui provient toute entière du C.O.M.C.) et de la 3ème Division Légère Mécanique sous les ordres du Général Langlois, qui se trouve rassemblée pour la première fois au Camp.



8 avril 1940

La Division fait mouvement sur la région Est de Cambrai, le 1er Cuirassiers allant occuper les villages de Saint-Aubert ( E.M.- E.M.R. - 2ème Esc.) Villers en Concies (2e Groupe) St Hilaire en Cambrasis (1er Escadron). Le matériel est remis en état à la suite des fatigues du travail au camp.

14 avril 1940

La Brigade se rapproche de la frontière sur alerte et y reste après l'alerte. Le Régiment occupe La Sentinelle (Faubourg Ouest de Valenciennes) par son E.M., E.H.R. et Groupe Somua, et Condé sur Escaut par son groupe Hotchkiss renforcé de deux Escadrons de chars H du 11e Dragons Portés. Le Lt Leitienne est affecté au Dépôt de Guerre de Cavalerie N° 41 à Luneville. Le S-Lt Bigourdan le remplace comme Officier de Renseignements, et le S-Lt de Bouillas vient à l'État-Major comme Officier de Liaison.

10 mai 1940

Pendant la matinée, le Régiment est alerté. Du fait des permissions, malades, etc....; 6 Officiers et 124 Hommes sont absents. Son effectif de départ sera de 682 Hommes. Quelques chars sont en cours de réparation et ne pourront être emmenés (Sept). Reste 80 chars à partir.

Le mouvement à réaliser est celui prescrit par l'Ordre Général d'Opérations N°7 de la 3e D.L.M. en date du 13/4/40, précisé par l'Ordre d'Opérations pour la journée de J.1 de la 5e B.L.M., sur lesquels est basé l'ordre de mouvement pour J.1 du Chef de Corps. La mise en route est ordonnée par l'ordre 657/3/ de la 3e D.L.M. en date du 10 mai ; la frontière doit être franchie à 13H45 .

Le Régiment se porte en Belgique sur la Dyle, en premier échelon de la Division, couvert par la Découverte et la Sûreté Eloignée. Il marche (entre le 2e Cuirassiers au Sud et le 4/17 Dragons britanniques au Nord) en deux colonnes ;

Colonne Nord, le groupe Hotchkiss sur l'axe : Condé – Chièvres – Tubize – Waterloo - Rixensart ;

Colonne Sud, le groupe Somua, avec le Chef de Corps et les trains, sur l'axe : Valenciennes – Mons - Soignies - Braine le Comte - Ninelle - Wavre.

La marche s'oriente régulièrement et se termine de jour pour la Colonne Sud, de nuit pour la colonne Nord.

Le Cuirassier Levaux de l'E.M. cycliste est blessé au genou par une balle tirée d'avion. Le T.C.1 rejoint Limal.

11 mai 1940

Le Régiment se met en route à 6 Heures en exécution de l'ordre d'Opérations pour la Journée de J.2 de la 5ème B.L.M., complété par l'ordre N° 8. Il marche en une seule colonne dans l'ordre groupe H, groupe S, sur l'itinéraire Jodoigne - Marilles en vue d'aller tenir la Petite Gette avec les Escadrons Hotchkiss de Orp Le Petit à Pellaines, le groupe S étant en réserve à Marilles et Jauche en vue de contre-attaquer. Le départ est en retard d'une heure par suite du bombardement de Rixensart, qui occasionne au Groupe H, 4 tués dont l'Aspirant Raison, et 16 blessés dont le S-Lt Oddo.

La marche et la mission sont exécutés sans incidents.

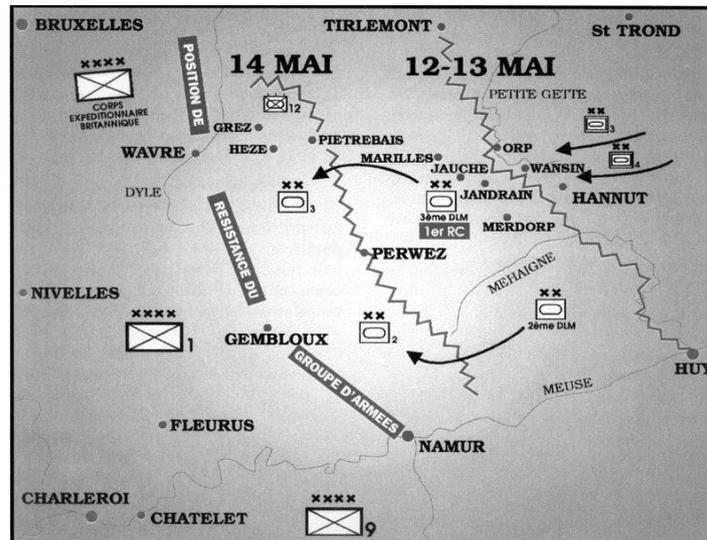
Le P.C. est à Marilles - Le T.C.I est à Glimes.

12 mai 1940

Dans la nuit du 11 au 12. le Régiment est relevé par des éléments de la 6ème B.L.M. Le P.C. se transporte à Antre Eglise, le groupe S. en réserve de Division à Jauche, le groupe H en réserve du Corps de Cavalerie à Foix les Caves. (Ordre d'Opérations pour J.3 de la 3e B.L.M.) . Les Unités étudient et se tiennent prêtes à exécuter des contre-attaques. Le contact avec des forces blindées ennemies est pris sur la Petite Gette par les Dragons Portés et le 2ème Cuirassiers.



13 mai 1940



Dans la nuit du 12 au 13, le groupe H passe aux ordres du Lt-Colonel de Vigier Cdt le 2ème Cuirassiers, et reste à Foix Les Caves.

Le Lt Colonel de Vernejoul reçoit le Commandement du Quartier de Jauche et comprenant le point d'appui de Jandrain, occupé par le Bataillon Laffargue du 11ème D.P.) et le groupe S. à Jauche qui a été bombardé pendant la nuit.

La matinée est calme et se passe à mettre au point l'organisation défensive. Un escadron de mitrailleuses et d'engins et un escadron moto du 6e G.R.C.A. viennent renforcer le point d'appui de Jandrain (Somua), qui possède déjà son Escadron de Char Hotchkiss (Cne Lizeray du 11ème D.P.).

Un autre escadron de Mitrailleuses et d'Engins vient tenir Jauche, avec le Lt-Colonel de Boissieu, qui est chargé d'organiser la défense de ce village dont le débouché Nord est déjà tenu par le peloton Baillou (Somua) et le débouché Est par le peloton de La Noé (Somua). A la fin de la matinée, l'aviation ennemie est de plus en plus active. Elle attaque les villages à la bombe et à la mitrailleuse, notamment Marilles à 11 H.

A 11H30, on voit des chars ennemis se profiler dans tout l'horizon à l'Est : le feu s'allume sur la Petite Gette. Le point d'appui de Jandrain (Capitaine Laffargue) est vite pris à partie par les engins blindés, qui, après s'être heurté au village, s'engagent d'abord au Nord, puis au Sud en direction de Jauche.

A 13 H, le Colonel décide de les contre-attaquer en direction de Jandrenouille avec le 2e Escadron (Cne Ameil) ; ceux des Lt Dorance et Issaverdens, menacés sur leur gauche, reçoivent l'ordre de se replier sur Jauche.

La liaison avec Jandrain réalisée au début par motocyclette, l'est ensuite par char ; ce qui permet au Capitaine Laffargue de recevoir l'ordre de repli envoyé par le Colonel (14H45) - Aucune radio n'était possible faute de postes.

Mais entre temps, le Général Cdt la 3ème D.L.M. (Ordre 65) prescrivait directement de mettre 2 pelotons Somua à la disposition du Cne Brault, Cdt le 2ème Bataillon du 11ème Dragons à Marilles. Cette mission fut remplie par le peloton du S-Lt Spangenberg qui disparut en direction du Nord vers Noduwez, pris à partie par les chars ennemis ayant franchi la Petite Gette, et par le Lt Finat Duclos qui se bat à l'Est de Marilles et parviendra le lendemain seulement à rejoindre le Régiment après avoir subi de lourdes pertes (4 chars sur 5). Il restait donc cinq pelotons dans la zone du Régiment : trois en premier échelon autour de Jauche (Lt Dorance, S-Lt Baillou, de La Noé) deux en deuxième échelon (S-Lts Racine et Issaverdens). Le Peloton Racine est vivement pris à partie à proximité du P.C. et devra être recomplété en munitions, mais il empêchera les chars ennemis ayant franchi la Petite Gette vers Orp le Petit de descendre vers le sud.



Vers 15H30, arrive l'ordre de la 5e B.L.M. autorisant de manoeuvrer en retraite. Tout le monde est engagé dans la bataille, et aucun élément du point d'appui de Jandrain n'a encore atteint Jauche.

Les chars allemands sont de plus en plus nombreux sur la rive Ouest de la Petite Gette au Nord de Jauche, et ce village est sous le feu d'armes tirant des lisières de Jandrain.

Le Colonel donne alors l'ordre de repli des chars (16H45) qui est porté au 6 pelotons Somua, par le Cdt de Loustal. Par suite de l'intensité du feu ennemi le Colonel se replie à pied avec le P.C. vers Enines, au delà duquel il retrouve des véhicules.



Puis avec les chars il suit l'itinéraire prescrit ; Huppaye - Glimes - Carrefour St Michel - Route de Gembloux, puis route de Wovre - La Tombe de Libersart. L'arrière garde était assurée par le Capitaine Ameil disposant du peloton du S-Lt Issaverdens, qui sera grièvement blessé en se décrochant au contact de nombreux chars ennemis.

**Le Lt de la Noé disparaît en quittant Jauche au milieu de chars ennemis.** Les pelotons Baillou et Dorance se replient ensemble par Bomal et retrouvent le Régiment à la Tombe de Libersart au début de la nuit.

Pendant la plus grande partie de la journée le Groupe d'Escadrons Hotchkiss (Cdt de Lepinay) était resté en réserve à Foix les Caves par ordre du Lt-Colonel de Vigier.

Le Chef d'Escadrons et le 3ème Escadron, (Cne de Geffrier) rejoindront le Régiment le soir à la Tombe de Libersart sans avoir été engagés.

Par contre le 4e Escadron (Lt de Roffignac) fut mis à la disposition de la 6e B.L.M. (ordre de la 5e B.L.M. daté de 16H20). Cet Escadron fut employé en deux parties :

Les pelotons Montmorin et Depinay, sous les ordres du dernier contre attaquent les chars ennemis au N.E. de Marilles pour dégager les Dragons Portés.

Dans la nuit, ils rejoignent le Régiment par Piétrain et Jodoigne.

Les pelotons Chauffert et Nepveux sous les ordres du Lt de Roffignac contre attaquent dans la Région Est de Goetsenhoven pour dégager les combattants à pied. Ils rejoignent également le Régiment dans la nuit par Piétrain et Jodoigne avec des éléments du 11ème Dragons.

Les T.C. cantonnent à Montain le Val.

Les pertes du Régiment ont été ce jour de 6 Blessés et 44 disparus.

Le S-Lt Issaverdens est blessé, **le Lt de la Noé et les S-Lts Pasteur et Spangenberg disparus.**



Vingt cinq chars ont été mis hors de combat.

3 Somua sont tombés en panne par le fait du feu ennemi.

8 Somua et 3 Hotchkiss ont été détruits par le fait du combat.

12 Somua ont disparu avec leurs équipages, ne revenant pas des contre attaques effectuées à l'Est et au Nord de Jauche.

Au cours de la nuit, deux ordres successifs (N° 9 daté de 22 H le 13 et N° 11 daté de 3 H le 14) de la

5e B.L.M. précisent la mission du Régiment qui est en réserve de Brigade. Il devra s'éclairer par des patrouilles motos poussées vers Opprebois et Wastines à hauteur de la ligne anti-chars belge et préparer des contre attaques en direction de Jodoigne, si cette ligne anti-chars était franchie par des engins blindés ennemis.

Au lever du jour, deux patrouilles motos sont envoyées ; celle de Wastines sous les ordres du S-Lt Misse rentrera à la fin de la matinée après avoir renseigné ; celle d'Opprebois sous les ordres du S-Lt Bigourdan tombe sous le feu d'engins blindés dans les environs d'Incourt.



L'Officier et son conducteur sont touchés et ne rejoindront pas le corps ; le reste de la patrouille retrouve le P.C. dans l'après midi mais à pied, n'ayant pu ramener ses véhicules.

Le groupe Hotchkiss, sur ordre du Colonel, envoie deux patrouilles blindées jusqu'à la route Wavre - Thorembos St Trond.

A 8 H, par suite des débordements allemands du Nord et du Sud, la 5e B.L.M.

donne l'ordre de se replier sur Nil St Martin, déjà tenu par le 7e G.R.D.I. Le mouvement s'exécute aussitôt couvert vers le Nord en direction de Corroy le Grand par l'Escadron Ameil. Le Régiment vient s'articuler à Corbais - Nil Abesse - Nil St Martin - Nil St Vincent.

Vers 14 H des chars allemands sont signalés vers Saint-Paul remontant vers le Nord. Le Colonel organise aussitôt une contre-attaque avec le 4e Escadron (Lt de Roffignac). Mais aucun char ennemi n'est en vue, et l'ordre arrive de se replier à Court St Etienne derrière la position de Résistance tenue par les Corps d'armée.

Le mouvement s'exécute en ordre par Mont St Guibert sous les yeux du Colonel ; le dernier char passe la ligne principale de Résistance à 17 H.

Le Groupe Somua est mis à la disposition du 3e C.A. et va cantonner à la sortie ouest de Court St Étienne -(Parc de Wisterzte).

Le P.C. du Colonel et le Groupe Hotchkiss vont stationner à Suzeril (1 Km S.E. de Court St Etienne).

Dans la matinée le P.C. arrière du Colonel avait été pris à partie par des parachutistes du côté d'Hévillers.

Les pertes du Régiment sont de 5 blessés et 4 disparus dont le S-Lt Bigourdan  
1 Char Somua et 2 Hotchkiss tombent en panne et doivent être évacués.

Le T.C. cantonne à Houtain le val.



15 mai 1940

Dans la matinée arrivent les ordres particuliers N° 54 du 3e C.A. et l'ordre 1309/35 de la 1re D.I.M. Ils prescrivent de porter le groupe Somua au Sud de Suzevil sous les ordres de la 1re D.I.M, le P.C. et le groupe Hotchkiss à Bonsval sous les ordres du 3e C.A.

Ce dernier mouvement s'exécute sans incident à la fin de la matinée.

Pour le groupe Somua, dont le Commandant était parti en liaison au 3e C.A. un contre ordre et des renseignements sur la situation au N. de Court St Etienne font qu'il se dirige vers Bousval par des chemins de terre à l'Ouest de la route nationale Wavre - Méridles. En arrivant sur le plateau du S.O. de Wisterzte, les chars sont pris à partie par l'artillerie allemande, les batteries de 47 françaises et des armes automatiques de Tirailleurs : 4 chars seront détruits et le Lt Mazeran et le S-Lt Baillou blessés, le premier grièvement. Le reste des véhicules avec le Capitaine Ameil rejoint Bousval.

A midi 15, l'ordre N° 13 de la 5e B.L.M. annonce que la Brigade passe à la disposition du 4e C.A. et prescrit de se porter sur Marbais, (P.C.) Sart Dame, Avelines (Groupe S), Tilly (Groupe H).

Le mouvement s'exécute dans l'après-midi malgré l'encombrement des routes utilisées par les Trains des Corps d'Armée.

Les pertes de ce jour ont été de :

5 blessés dont le S-Lt Baillou et le Lt Mazeran qui mourra à l'Hôpital de Marcoing.

4 chars S ont été détruits, 3 chars S et 1 char H tombent en panne mécanique dues au feu.

Le T.C. cantonne à Frasnes Les Gosselies.



16 mai 1940

La Brigade étant mise à la disposition de la Division Marocaine, par son ordre N° 15 daté de 0H30, le Régiment est chargé de renforcer le 7e Tirailleurs qui s'est replié sur la voie ferrée de Tilly.

Le Colonel articule le Régiment de la façon suivante :

le Groupe Hotchkiss à Rigéné, le groupe Somua dans les bois à l'Est de Sart Dame Avelines. Les mouvements s'exécutent avant le jour et des contre-attaques sont préparées en direction de Tilly.

A la fin de la matinée une menace ennemie se faisant sentir sur Genappe la 5e B.L.M. donne à 11H55 l'ordre n° 17 de porter le Régiment dans la région du carrefour des Quatre Bras face au Nord. Cette région étant absolument découverte et sans aucun obstacle, le Colonel décide de s'installer sur la voie ferrée au Nord de Franes les Gosselies, où il porte son P.C., et de se couvrir au Quatre Bras par le 2e Escadron (Cne Ameil) qui a le moins de chemin à parcourir pour atteindre ce point. Les mouvements ont lieu aussitôt.



A 14H30 et à 15H des comptes rendus du Lt Dorance (2e Escadron) et du S-Lt Neveux (12e Cuirassiers) signalent que Genappe est libre. Le Colonel décide alors de relever le 2e Escadron en raison de ses pertes et de sa fatigue par le 3e Escadron (Cne de Geffrier) encore complet et de confier le commandement des éléments des Quatre Bras au Chef d'escadrons de Lepinay.

La Division Marocaine devant se décrocher dans la nuit, l'ordre N°19 de la 5e B.L.M. daté de 15H50 prescrit au Régiment de rester en place jusqu'à 2 Heures du matin, puis d'aller former une tête de pont à Rénissart sur le canal de Charleroi. Un ordre (daté de 12 H) est envoyé aux Escadrons dans ce sens.

A 18H30, l'Escadron Geffrier arrive au carrefour et détache des reconnaissances vers le Nord, où des colonnes ennemies ont été repérées. Une patrouille de 3 chars commandée par le Lt Robert disparaîtra entièrement en direction de Lancée.

A 18H45 des contacts se produisent avec des chars légers ennemis. La relève est suspendue : les 2e et 3e Escadrons restent superposés.

L'attaque allemande se poursuit jusqu'à la nuit malgré de nombreuses pertes en chars ; elle est exploitée par des éléments à pied qui progressent à l'Est et à l'Ouest en direction de Fresnes. Tous les éléments non blindés sont alors renvoyés à l'arrière sous les ordres du Lt Rabot. Une batterie de 75, qui se repliait est arrêtée par le Colonel et ses derniers obus viennent aider nos chars attaqués dont la situation était angoissante. Des patrouilles blindées ont lieu sans arrêt entre les Quatre Bras et Franes pour empêcher l'ennemi de couper la retraite des chars.

Une fois la nuit tombée, la bataille cesse sans que les Allemands aient atteint la voie ferrée. Le Colonel, en char, patrouille sans arrêt dans Franes.

Vers 23 H l'écoulement de l'infanterie étant terminé, et craignant que les Allemands atteignent le Canal avant nous, le Colonel envoie le S-Lt Neveux en char porter au Cdt de Lepinay l'ordre d'exécution du repli et lui-même avec les chars de Franes, il se porte aussitôt vers le pont de Rénissart.

Toute la nuit se passe à rouler dans des chemins compliqués ; des chars du 2e Cuirassiers viennent s'agglutiner aux nôtres. Au petit jour le pont est atteint mais il a sauté la veille par ordre du Génie belge. Le S-Lt de Lavalette, détaché de la Brigade, conduit la colonne vers le pont de la route Nivelles - La Louvière qui est également sauté, puis vers celui du village d'Arquennes qui est franchi au moment où quelques chars allemands se présentent sur la rive est du canal.



Pendant ce temps, les chars aux ordres du cdt de Lepinay qui ont pu quitter les quatre Bras sans difficultés, rencontrent une colonne du 2e Cuirassiers aux ordres du Lt-Colonel du Vigier. Celui-ci conduit l'ensemble vers le Nord de Godarville où le canal passe en tunnel. Les pertes de ce jour ont été de 1 tué, 4 blessés et 7 disparus dont le Lt Robert. 8 chars sont hors de combat et 5 ont disparu. Le T.C. a cantonné dans le bois d'Havre.

17 Mai 1940

Après avoir franchi le canal de Charleroi, le Régiment se regroupe dans les bois 5 km Nord de La Louvière pour se transporter au cours de l'après-midi dans les bois 2 km Nord de Roelux.

Par ordre N° 21 de la 5e B.L.M. (daté de 20H30).

1- Les chars en état de combattre sont formés en deux groupements :

- Groupement Hotchkiss aux ordres du Cne de Geffrier avec 2 pelotons de chaque régiment (S-Lt Lagarde et Lepinay du 1er Cuirassiers. Ce groupement fera mouvement sur Chièvres dans la nuit pour se mettre en réserve de D.L.M.

- Groupement Somua aux ordres du Cne Hardoin du 2e Cuirassiers avec 1 peloton de chaque régiment (Lt Dorance du 1er Cuirassiers) en vue d'être mis à la disposition du 4e C.A. Le Cne Ameil fait fonction d'Officier de liaison avec ce Corps d'Armée.

2- Le personnel disponible aux ordres du Colonel est dirigé dans la nuit sur Wez (6 Km Sud de Tournai) par Roelux, Thiensis, Casteau, Mons, Lens, Ath, Leuze, Tournai.

3- Les chars hors de combat sont mis ordres du Lt de Roffignac et mis en route de nuit sur Aniche en vue de retrouver l'E.R.D. Itinéraire : Mons - Valenciennes - Denain .

Le T.C. cantonne à Quiévy.

Le Régiment perd 1 cavalier tué par bombe d'avions.

18 mai 1940

1- Les groupements Geffrier (Chars H) et Hardoin (Chars S), mis à la disposition du 4e C.A. et regroupés à Chièvres dans la matinée tiennent tête tout l'après-midi à des chars et de l'infanterie ennemie devant Casteau Cambron (Est de Chèvres).

2- Dans la nuit du 18 au 19 le personnel disponible aux ordres du Colonel (par ordre N° 21 de la 5e B.L.M. daté de 17H55) fait mouvement de Wez vers Bugnicourt, entre Douai et Cambrai par Orchies-Roches-Douai en vue de retrouver la Brigade qui se replie de Chièvres à Villers au Tertre.

3- Les chars hors de combat aux ordres du Lt de Roffignac atteignent Aniche à midi et vont cantonner à Lewarde (7 km S.E. de Douai). l'Effectif des chars est de 32.

Le T.C. cantonne à Inchy.

Les pertes du Régiment sont de 1 blessé et 2 disparus.

Deux chars sont mis hors de combat et 1 disparaît.

19 Mai 1940

1- Les groupements Geffrier et Hardoin atteignent la région de Villers au Tertre entre Douai et Cambrai, puis suivent la Brigade à Roclincourt et Bailleul Sire Berthoult (Nord d'Arras) et passent aux ordres du Lt Colonel du Vigier

2- Les trains et le personnel disponible des 2 Régiments sont groupés du Lt Colonel de Vernejoul et font mouvement dans l'après midi sur Méricourt (S.E. de Lens) (Ordre 1/19 du Lt Colonel du Vigier).

3- Les chars hors de combat du Lt de Roffignac font mouvement sur Rouvroy (S.E. de Lens). Le Régiment perd 3 disparus.



20 mai 1940

- 1- Les groupements H et S sont en situation défensive au Nord d'Arras
  - 2- Les Trains aux ordres du Colonel, après plusieurs ordres et contre ordres, font mouvement sur Coucourt et Freywillers (10 km Sud de Bruay) et se groupent dans le second village au cours de la nuit par suite d'une menace allemande, dont les éléments avancés atteignent St Pol (Renseignements envoyés à la Brigade).
  - 3- Les chars hors d'état de combattre du Lt de Roffignac font mouvement sur Vaudricourt (Sud de Bethune)
- Le Régiment perd 4 disparus.

21 mai 1940

- 1- Les groupements H et S sont engagés avec succès dans des combats très vifs au Sud-Est d'Arras dans la région : Achicourt - Dainville - Warins Berneville - Bac du Nord. Le Capitaine de Geffrier y est tué par un obus. 3 chars sont mis hors de combat.
- 2- Les trains sous les ordres du Colonel font mouvement sur Givenchies (Est de Béthune) Ordre N°34 de la 5e B.L.M. daté de 8 H . Itinéraire Gauchin-Barlin - Houchin. Le Colonel envoie à la Brigade des renseignements sur l'ennemi, recueillis auprès du P.C. du 12ème Lanciers Britanniques à Freywillers.
- 3- Par ordre du Cdt de Béthune, les chars hors de combat du Lt de Roffignac passent au Nord du canal et vont cantonner au Hamel.

22 Mai 1940

- Le matin à Dainville, les groupements H et S sont engagés contre des éléments à pied ; vers midi, ils se replient vers Neuville St Waast.
- 3 chars sont mis hors de combat.
- Le S-Lt Depinay rejoint le P.C. ; les chars H du Régiment restent sous les ordres du S-Lt Lagarde, les chars S sous les ordres du Lt Dorance et l'ensemble sous les ordres du Cne de Beaufort.
- 2- Les trains sous les ordres du Colonel stationnent à Givenchies et coopèrent avec les Anglais à la surveillance du canal. Des renseignements sur l'ennemi sont envoyés à la Brigade.
  - 3- Dans la nuit le Lt de Roffignac embarque tous les chars hors de combat (37) à la gare de Fouquereuil (Ouest de Béthune) puis le personnel rejoint le corps.

23 mai 1940

- 1- Les Pelotons Lagarde et Dorance contre attaquent un ennemi supérieur en nombre et doté de chars dans la région Hersin - Noeux les Nimes (S.E. de Bruay). Trois chars sont mis hors de combat.
  - 2- Les Trains aux ordres du Colonel font mouvement sur Verte Rue et Caudescure (lisière Est de la forêt de Nieppe) par la Couture - La Gorgne-Merville
- 1 orienteur est blessé.

24 mai 1940

- 1- Les Pelotons Lagarde et Dorance se portent à Wachemy, près de Séclin (11 km Sud de Lille).
  - 2- Sur la demande du Cne d'Andoque, Cdt l'E.R.D., qui est en contact à Merville, le Colonel lui envoie le Capitaine Ameil, le Lt Finat Duclos et le S-/Lt Nepveux pour prendre les chars disponibles et protéger l'E.R.D. Trois chars en état de combattre sont aussitôt utilisés et se portent en direction d'Haverskergue ; ils rencontrent des patrouilles ennemies et détruisent 1 char, 1 canon anti-chars, des motocyclettes. Puis sur ordre du Colonel, ils se replient avec l'E.R.D., et rejoignent le P.C.
  - 3- Les trains aux ordres du Colonel se portent à Berthen (entre le Mont des Cats et le Mont Noir), où ils sont bombardés arrivant.
- Le Régiment perd 4 tués, 3 blessés et 2 disparus.



25 mai 1940

- 1- Le Lt Dorance et le S-Lt Lagarde rejoignent le P.C. avec leurs chars qui ne sont plus en état de combattre.
- 2- Avec d'autres chars récupérés, le Colonel constitue 2 pelotons aux ordres des S-Lt Racine (Somua) et Nepveux (Hotchkiss) et les envoie en ligne sous les ordres de la Brigade à Wathessart (Sud de Séclin).
- 3- Le reste du Régiment séjourne à Berthen.  
Pendant la journée il y a 1 blessé.

26 Mai 1940

- 1- Les pelotons Racine et Nepveux contre-attaquent en direction de Carvin, puis se portent à Ploegstert (Nord d'Armentières).
- 2- L'ordre N°28 daté de 11H30 de la 5e B.L.M. prescrit aux Trains de se porter dans la forêt d'Houthulst (S.E. de Dixmude), Le Colonel les y conduit par Poperinge - Elverdinge Zuidxhote - Kippe dans l'après-midi.  
Le Régiment compte 5 disparus.

27 Mai 1940

- 1- Le S-Lt Nepveux rejoint le Corps. Le Peloton Racine va à Saily sur la Lys, et assure la protection des Dragons Portés à Laventie.
- 2- Le Régiment aux ordres du Colonel fait mouvement vers Leisele (10 km S.S.O de Furnes) par Kippe - Merken - Noordschote - Reninge - Loo - Weagscheede - Kruiske.

28 Mai 1940

- 1- Le peloton Racine effectue des contre attaques pour protéger le décrochage de combattants à pied à Laventie puis il se replie à Nieppe.
- 2- En exécution de la Note de Service 3872 - 3/3 de la 1re Armée en date du 26 mai, la 5e B.L.M. donne l'ordre (N°1/28 daté de 6 H) de constituer dans le Régiment deux échelons : un 1er échelon comprenant les officiers, les équipages, radios et mécaniciens de chars sous les ordres du Colonel ; un 2e échelon avec le reste du personnel et les conducteurs de véhicules aux ordres de l'Officier commandant le T.R. (Lt Pruvost).  
Le même ordre prescrit de se porter sur Zuydcoote par Izenberge - Vinken - Bulskamp - Adinkerque. Le mouvement s'effectue au milieu de la journée. Le 1er échelon doit s'embarquer à Dunkerque le soir même ; le 2e échelon ultérieurement.  
A Zuydcoote, le regroupement de la colonne est long par suite de l'extrême encombrement des routes. Les voitures rangées en parc, le personnel est conduit dans les dunes afin d'être à l'abri des bombardements. La Brigade fait alors savoir que les navires sur lesquels devaient embarquer le 1er échelon ayant sauté en rade, l'embarquement prévu est annulé, Le Colonel du Vigier envoie alors l'ordre 2/28 daté de 11H30 qui organise la défense contre avions.  
Mais le Régiment reçoit l'ordre 3/28 daté de 15H40 qui prescrit au 1er Echelon de se mettre en route à pied à 16H30 pour Dunkerque.  
Seuls les paquetages individuels peuvent être emportés sur l'homme.  
La marche s'effectue sous une pluie battante et sans halte ; à 19 H on atteint Malo Les Bains et à 20 H le port de Dunkerque. L'Etat-major et le 1er Groupe vont embarquer sur le "Sauternes" ; le 2e Groupe et l'E.H.R. ne trouvant plus de places sur le "Hird" sont embarqués sur le "Douaisien".  
A 20H30, les navires quittent le port,
- 3- A Zuydcoote , le Lt Pruvost se met aux ordres du Cne Malfroy du 2e Cuirassiers (Ordre 3/28 de la 5e B.L.M.).



#### 29 Mai 1940

- 1- Le Peloton Racine exécute une action retardatrice au profit de l'Infanterie sur l'axe : Bailleul – Hautkerque - Houdschoott – Ghywelde dans les circonstances les plus graves.
- 2- Le "Sauternes" continue sa traversée sans incident hormis un abordage de nuit qui fait peu de dégâts et pas de victimes.
- 3- Le "Douaisien" saute sur une mine au milieu de la nuit du 28 au 29 à proximité de Dunkerque et va s'échouer sur un banc de sable. Les éléments du Régiment sont évacués à la fin de la matinée vers le port et y séjournent toute la journée sous un violent bombardement. Le S-Lt Depinay est tué ; il y a en plus 3 blessés et 1 disparu. A la tombée de la nuit, le 2e Groupe et l'E.H.R. sont embarqués sur le "Thérèse Louis" qui est remorqué jusqu'à Douvres.
- 4- Le Lt Pruvost et son personnel séjournent à Zuydcoote.

#### 30 mai 1940

- 1- Le Peloton Racine retrouve à Zuydcoote le 2e échelon du Régiment sous les ordres du Lt Pruvost et se repose.
- 2- L'E.M. et le 1er Groupe débarquent le matin à Cherbourg et sont transportés en fin de journée par voie ferrée à Neuilly la Forêt (Calvados)
- 3- Le 2e Groupe et l'E.H.R. débarquent à Douvres (Grande Bretagne) et sont conduit en Chemin de fer à Southampton.
- 4- Le 2e Échelon (Lt Pruvost fait mouvement de Zuydcoote vers Malo Les Bains. 1 cavalier est blessé par un éclat d'obus sur la plage de Malo.

#### 31 Mai 1940

- 1- Le Peloton Racine rejoint à Coudekerque Branche le groupement de chars du Secteur Fortifié des Flandres en vue de couvrir Dunkerque.
- 2- L'E.M. et le 1er Groupe séjournent à Neuilly la Forêt .
- 3- Le 2e Groupe et l'E.H.R. arrivent à Southampton et embarquent sur le "Wicking".
- 4- Le 2e échelon (Lt Pruvost) est réparti en plusieurs groupes qui embarquent à Dunkerque sur plusieurs navires à destination de l'Angleterre. Tout ce personnel sera ensuite réembarqué pour la France et débarquera soit à Cherbourg soit à Brest dans les environs du 4 Juin. Une bonne partie rejoindra le Régiment dans les environs de Conches, Le S-Lt Meric, Officier de Détails, blessé dans l'accident du "Douaisien" sera hospitalisé à Cherbourg. Les pertes du Régiment ont été de 2 tués, 1 blessé et 8 disparus.

#### 1er juin 1940

- 1- Le Peloton Racine à Teteghem (S.E. de Dunkerque) ) atteint dans l'après-midi le canal de la Basse Colme par Galgoeck au cours d'une reconnaissance. Le soir il contre attaque sur le même axe. 2 chars sont mis hors de combat.
- 2- L'E.M. et le 1er Groupe séjournent à Neuilly la Forêt.
- 3- Le 2e Groupe et l'E.H.R. débarquent à Cherbourg , et sont transportés par voie ferrée à Conches (Eure).

#### 2 juin 1940

- 1- En avant de Galgoeck, le Peloton Racine contre attaque deux fois pour soutenir l'Infanterie. Deux chars sont mis hors de combat par le bombardement de l'Artillerie.
- 2- L'E.M. et le 1er Groupe sont transportés par voie ferrée à Conches où ils retrouvent le 2e Groupe et l'E.H.R.



3 juin

1- Le Peloton Racine attaque le matin à Galgoeck , puis continue à protéger l'Infanterie qui se replie derrière le canal des Moères. Sur ordre du Cdt Chemel, des chars dont il dépendait, les deux derniers chars sont détruits et le personnel se dirige à pied vers les quais de Dunkerque, où il devait s'embarquer avec l'Etat-Major du Secteur fortifié des Flandres.

2- Le Régiment séjourne à Conches.

A ce moment, la situation du Corps des Officiers est la suivante :

État-Major : Complet, sauf l'Officier de Renseignements. L'Officier de détails sera successivement le Lt Rabot et le S-Lt Lagarde du 3ème Escadron.

E.H.R. Complet (Le Lt Pruvost rejoindra le surlendemain).

E.M. des groupes d'Escadrons complet.

1er Escadron : Seul le Lt Finat Duclos est présent. Le S-Lt Racine rejoindra le 10.

2e Escadron : Cne Ameil et Lt Dorance présents.

3e Escadron : Plus d'Officiers, le S-Lt Lagarde devenant Officier de Détails.

4e Escadron : Lt de Roffignac, Lt Chauffert, S-Lt Nepveux, et Asp. de Monmorin présents.

Soit 23 officiers sur 37 au départ.

Le Régiment n'a plus de chars ni de véhicules automobiles. Tout son matériel est resté à Zuydcoote.

4 juin 1940

1- Le S-Lt Racine embarque une partie de ses hommes (les volontaires) sur une barque à rames et quitte le port de Dunkerque à 6 H ; l'équipage (3 b) est complété par du personnel d'autres armes. Le soir, à la tombée de la nuit, il est pris à partie de la côte par un canon de 70 qui tue 2 hommes et en blesse 4 dont 1 mortellement. Le canot est à ce moment à hauteur du Cap Gris Nez.

2- Le Régiment fait mouvement à pied de Conches vers Quincarnon (E.M. et E.H.R) et Collandres (1er et 2e Groupes) - Étape de 11 km.

Le soir le Capitaine Ameil, le Lt Dorance et le S-Lt de Bouillas avec 12 chefs de chars et 12 conducteurs de chars sont envoyés au Centre d'Organisation Motocycliste et d'Autos Mitrailleuses à Montlhéry pour former un Escadron de Chars Somua.

5 juin 1940

1- Le S-Lt Racine et son canot voguent en mer le long des cotes de France.

2- Le Régiment séjourne à Quincarnon - Collandres.

6 juin 1940

1- Le S-Lt Racine atteint le Tréport et débarque après une navigation de 52 Heures.

2- Le Régiment séjourne à Quincarnon - Collandres.

7 juin 1940

Le Régiment séjourne à Quincarnon - Collandres. Il se constitue sous la force suivante :

- E.M. et E.H.R.

- 1 Groupe Somua, dont le Régiment fournit 1 Escadron (Cne Ameil)

- Le personnel pour constituer un peloton de chars sous les ordres du Lt de Roffignac.

- Ce personnel est transporté dans la nuit du 7 au 8 à Pecqueuse, Ouest de Limours, (Seine et Oise)

Le reste est maintenu à Collandres, aux ordres du Cdt de Lepinay et du S-Lt Nepveux.

8 juin 1940

Séjour à Pecqueuse. Le Groupe Somua perçoit à Montlhéry ses chars (10 par Escadron et ses véhicules).



9 juin 1940

Séjour à Pecqueuse. Perception d'effets d'habillement. Le Cdt de Lepinay quitte Collandres, et est affecté au Commandement du 17<sup>e</sup> Dragons.

10 juin 1940

1- Le Groupe Somua aux ordres du Cdt de Loustal avec l'Escadron Ameil (Lt Dorance et S-Lt de Bouillas) sont mis en route pour Merey (7 km S.S.E. de Pacy sur Eure) par ordre de la 3<sup>e</sup> D.L.M. daté à 0H40. Itinéraire : Cernay la Ville - Auffargis - Le Perray - St Léger en Yvelines - Houdan - Oulins - La Chaussée - Yvry la Bataille.

De Merey, le groupe est porté à St Aquilin puis à Couches par St André et Damville.

L'Escadron Ameil tient Conches en fin de journée.

2- L'E.M., l'E.H.R. et le Peloton B (sans chars) séjourne à Pecqueuse.

Le S-Lt Racine rejoint le P.C. avec 5 hommes.

L'Aspirant Martin est affecté au Régiment E.M. et va percevoir quelques véhicules à Monthéry.

11 juin 1940

1- Le Groupe Somua part à 6H30 pour la Mare Hermier par Bacquepuis et Houdouville ; l'Escadron Ameil assure la défense du village. A 22 H, le Groupe se porte au Mesnil Jourdain.

2- L'E.M., l'E.H.R. et le Peloton B (sans chars) séjournent à Pecqueuse.

12 juin 1940

1- L'Escadron Ameil couvre la Division en tenant les carrefours de Verron et Intremare. Puis à midi le Groupe se porte à Ecquetot.

2- Par ordre 1217/C du C.O.M.A.M. (donné à la suite d'un ordre verbal de la Direction de la Cavalerie) le personnel présent à Pecqueuse est réparti en trois détachements.

a) Les équipages, radios et mécaniciens de chars sont groupés aux ordres du Lt de Roffignac, Lt Finat Duclos, S-Lt Racine, Aspirant de Montmorin et Aspirant Deymiers (2<sup>e</sup> Cuirassiers). Ce détachement est conduit au C.O.M.A.M. à Monthéry. Il servira à conduire des véhicules de cet endroit au Coudray Macouard près de Saumur, où se transporte le C.O.M.A.M.

Son effectif est de 5 Officiers, 18 S-Officiers, 51 cavaliers.

b) constitution d'un renfort destiné au 17<sup>ème</sup> Dragons. Ce renfort comprend 3 Officiers (Lt Prupost, Lt Rabot, S-Lt Lisse), 8 S-Officiers, 104 Cavaliers ; il rejoint le 17<sup>ème</sup> Dragons à "Les Molières" (Nord de Pecqueuse) dans l'après midi.

c) Constitution d'un E.M. et E.H.R. réduit aux ordres du Colonel (7 Officiers, 9 S-Officiers - 61 Cavaliers) - Par ordre 54/4 de la 3<sup>e</sup> D.L.M., ce personnel est envoyé sur "le centre de Fontevrault" le 13.

13 juin 1940

1- Le Groupe Somua couvre le mouvement de la Division : le peloton Dorance à Verron, le reste de l'Escadron Granel à l'arrière Garde sur l'axe : St Aubin - Bacquepuis - Conche - Le groupe arrive vers 21 H au Val St Martin et passe la nuit dans la forêt.

2- L'E.M. et l'E.H.R. réduits aux ordres du Colonel font mouvement vers Fontevrault. Gênés par l'encombrement des routes, ils passent la nuit auprès de Brou (S.O. de Chartres) .

Le Régiment perd 1 blessé.

14 juin 1940

1- Le Groupe Somua protège l'installation de Dragons Portés, l'Escadron Ameil à Granvillers ; cette unité se porte ensuite à Breteuil.

2- L'E.M. et l'E.H.R. réduits aux ordres du Colonel terminent leur mouvement vers la Loire et atteignent Savigny (Nord de Chinon) le soir.



Le Colonel se met aux ordres du Colonel du Vigier qui est arrivé dans la journée de Conches, amenant avec lui le S-Lt Nepveux et 170 Hommes du Régiment, qui ont débarqué à Port Boulet.

Le Régiment se trouve à l'effectif de 240 ; Le Colonel demande qu'il soit reconstitué en unité combattante et utilisé comme tel.

15 juin 1940

1- Le Groupe Somua se porte par Breteuil - Verneuil - La Ferté Vidame - Longny , en vue de tenir Les Mazes (Lt de Bouillas) - Le Pas St Chaume (M.d.L. Formond ) St Jean des Miergers (Lt Dorance).

2- A Savigny le Régiment parvient à récupérer le détachement Roffignac (venant du C.O.M.A.M.) et du C.O.M.C. (Centre d'Organisation Mécanique de la Cavalerie ) un certain nombre de militaires qui étaient en permission le 10 Mai.

Il se trouve ainsi avec un effectif de 14 Officiers et de 350 Hommes de troupe.

Du Lt-Colonel du Vigier, commandant la 5e B.L.M., le Colonel reçoit la mission de préparer la défense de la Loire de l'embouchure de la Vienne à Langeais avec des éléments du 54e Bataillon de Mitrailleurs Motorisés.

Un ordre est donné dans ce sens aux unités.

16 juin 1940

1- Le Peloton Bouillas, qui est venu renforcer l'Escadron de Dragons du Cne de la Conte (11e Dragons) a un violent engagement dans la direction de la Ferté Vidame. Il a un char mis hors de combat, mais il détruit 3 chars légers allemands ainsi que 5 armes anti-chars et des combattants à pied.

Le Peloton Formond à Marchanville est en contact de l'ennemi et permet le décrochage des Dragons du Cne de Montferrand du 11ème Dragons.

Ces pelotons protègent le repli vers Longny et dans la nuit viennent occuper le ruisseau de Ménar entre Igé et la Ferté Bernard puis se regroupent à Haute Biche (10 km N.O. de la Ferté Bernard).

2- Le Régiment perçoit au camp du Ruchard des fusils-mitrailleurs, mitrailleuses et mortiers ainsi que des voitures tous-terrains (Latil - Unic- Chenillettes).

Le Bataillon 93bis de Tirailleurs commandé par le Cne Pajot et le 2e Groupe Franc de Cavalerie Motorisée (G.F.C.M. ) sont mis aux ordres du Colonel.

L'Organisation de la Défense de la Loire est fixée par l'ordre 1511/3 de la 9e Région et l'ordre d'opérations 1/16 de la 3e D.L.M.

L'ensemble des éléments sous les ordres du Colonel est organisé en cinq détachements.

- Détachement sous les ordres du Lt de Roffignac destiné à la défense du Pont de Port Boulet .

- Détachement aux ordres du Cne de Labarthe destiné à la défense du Pont de Langeais.

- Détachement sous les ordres du Lt Huot destiné à la défense du Pont de Cinq-Mars .

- Détachement aux ordres du Cne Pajot pour la défense de l'Indre (2e position).

- Détachement aux ordres du Cne de La Forest Divonne, en réserve. Le Lt Chauffert et le S-Lt Baillou rejoignent le Corps venant de l'hôpital.

17 juin 1940

1- A midi l'Escadron Ameil va tenir la Ferté Bernard (Lt Dorance) et St Georges de Rosay (Cne Ameil).

A 17 h, le peloton Dorance est mis à la disposition du détachement retardateur de la colonne est ; le reste des chars sous les ordres du Cdt de Loustal fait mouvement par St Georges - La Bosse - Tuffé - Changé - Ruardière - Parigné au cours de la nuit.

2- Au cours de la nuit, le Colonel a pris à son compte la défense de la Loire de l'embouchure du Cher (en liaison avec l'Ecole de Cavalerie aux ordres du Colonel Michon) à Tours, qui est défendu par la 2e D.L.M. (Général Bougrain). Le Colonel transporte son P.C. et sa réserve à Azay le Rideau ; les autres détachements sont mis en place au lever du jour.



Un ordre écrit daté de 14 H est envoyé aux commandants de détachements.

Le S-Lt Baillou est porté à Noyant en vue de renseigner sur l'avance allemande au Nord de la Loire.

Vers l'est, l'ennemi atteint Blois.

Le personnel qui n'a pas pu être armé est rassemblé aux ordres du S-Lt Barraud et mis en route sur Thouars Ce personnel sera embarqué en chemin de fer à destination de Villebruniers, près de Montauban ; il ne rejoindra pas le Régiment.

La journée se passe à mettre au point l'organisation de la Défense qui est assuré par un personnel varié (Cuirassiers, Fantassins, Tirailleurs, Artilleurs).

Le S-Lt Nepveux et l'Aspirant de Montmorin font partie du détachement du Lt de Roffignac ; le Lt Finat Duclos et le S-Lt Racine sont aux ordres du Cne de Labarthe ; le Lt Chauffert et l'aspirant Martin sous les ordres du Cne de La Forest.

Le Lt de Roffignac a un Sous-Secteur allant de l'embouchure de la Vienne à Croix Rouge ; celui du Cne de Labarthe va de ce point au Moulinet ; celui du Lt Huot du Moulinet au viaduc de St Côte.

18 juin 1940

1- L'escadron Ameil suit l'itinéraire : Mulsanne - Pontvallain - Le Sude - Thoré - Chevre - Jarzé - Seiches - Angers, se reliant avec la Division.

2- Sur les ponts de la Loire, la circulation civile et militaire est toujours très active du Nord au Sud ; elle ne s'arrêtera qu'en fin de journée.

Les dispositifs de mise de feu sont terminés ; le Général Pichon, Commandant la Défense de la Loire délègue aux Officiers Commandant les Ponts le droit d'ordonner la mise en oeuvre des dispositifs (ordre daté de 18H30).

Dans l'après midi, l'ennemi est signalé à 50 km puis à 20 km au Nord marchant vers Bourgueuil.

A la tombée de la nuit, les barricades sont fermées sur les ponts, ce qui isole les deux rives.

A Langeais qui est sur la rive Nord, la municipalité en profite pour faire enlever les barricades qui avaient été placées aux issues de la ville.

Vers 23 Heures, l'ennemi arrive au Pont de port Boulet où un échange de coups de canon a lieu entre 75 français et 37 anti-chars allemands. Une tentative de faire sauter le pont échoue. Le M.d.L. Wauters et le Cuirassier Louet envoyés en reconnaissance signalent que le canon de 37 est abandonné ; aussitôt le Lt de Rouffignac l'envoie chercher et ramener sur la rive Sud.

Le reste de la nuit est calme.

19 juin 1940

1- Dans la matinée, le Groupe Loustal se reforme à St Clément de la Place sous la protection des pelotons Bouillas et Dorance qui sont face à Angers.

A midi, ordre est donné de franchir la Loire ; le pont de Chalonnes étant trop faible, les chars passent sur celui de Montjean ; puis le Groupe atteint en fin de journée Grézillé (10 km Ouest de Gênes).

2- La matinée est calme dans les sous-secteurs de Cinq-Mars et de Langeais ; sur ordre du Général Pichon, les deux ponts sont détruits ; les opérations réussissent.

A Port Boulet, l'ennemi bombarde violemment la sortie Sud du Pont ; un nouvel essai de mise de feu échoue.

Des renforts sont mis à la disposition du Colonel, Une Compagnie d'Elèves aspirants de Réserve de St Maixent sous les ordres du Cne Ramard et un Escadron d'Autos Mitrailleuses sous les ordres du S-Lt Perreau de Launay. L'ensemble, sauf un peloton d'.A.M. est affecté au sous-secteur de Port-Boulet.

La Compagnie du S-Lt Heren du Bataillon Pajot est passée au sous-secteur de Langeais et va tenir Rupuanne et Bréhémont.



Dans l'après-midi, de nouveaux essais de faire sauter le Pont de Port Boulet échouent. L'ennemi réagit vigoureusement ; son feu occasionne des pertes en personnel (4 tués et 15 blessés) et en matériel (1 canon de 75). Quoique annoncé, aucun avion ne vient détruire le pont.

A Langeais, violente canonnade sans suite vers 19H15 - 2 blessés.

Dans la nuit, un nouvel essai de faire sauter le pont de Port Boulet échoue encore. Des mines sont placées au travers du pont.

Sur la rive Nord de la Loire, on entend des bruits de patrouilles ennemies.

20 juin 1940

1- L'Escadron Ameil est à l'avant-garde d'une des colonnes de la Division sur l'itinéraire : Grézillé - Ambillou - St Georges - Tancoigné - Cléré/Layon - Cersay - Massais - Moutiers - La Chapelle Gaudin - Noitierre - Faye l'Abbesse - Chiché - Clessé - Pougue.

Le soir le groupe Loustal se reforme à la Vieille Touche.

2- A Port Boulet, à la fin de la nuit, une brèche de moins de 3 mètres a pu être faite dans le Pont. A 7 H, 10 H et 14 H, l'Artillerie allemande bombarde violemment les alentours du pont et occasionne des pertes ; des bruits de marteaux sont entendus sur la rive Nord.

A Langeais, les Allemands envoient des parlementaires (Maire Adjoint, instituteur) pour demander de ne pas tirer, sans quoi la ville serait détruite. Ces plénipotentiaires sont envoyés au P.C, du Général Pichon à Azay le Rideau et gardés sur parole.

A l'ouest, des patrouilles A.M.D. sous les ordres du S-Lt Perreau de Launay, puis du S-Lt Paume (qui ne reviendra pas) sont envoyées chercher des renseignements dans la région de Saumur où le franchissement de la Loire est signalé.

A l'Est, la 2e D.L.M. doit se replier sur l'Indre ; cette mesure est prescrite par l'ordre 4/20 de la 5e B.L.M.

Des ordres préparatoires sont donnés dans ce sens au détachement Huot et à la droite du détachement Labarthe.

A partir de 19 H, le Pont de Port Boulet est violemment attaqué. Appuyés par des feux d'artillerie et d'infanterie, les Allemands progressent de part et d'autre du pont et vers le Néman en radeaux puis sur le pont même en colonne par quatre. Il est alors 21 H.

**Nous perdons 15 tués dont l'aspirant de Montmorin au cours d'une patrouille vers Bertignolle** et vingt blessés. Certains de nos éléments sont faits prisonniers, d'autres se replient en direction d'Avoine.

A 22 H l'ordre 5/20 de la 5e B.L.M. prescrit de regrouper tous les éléments dans la forêt de Chinon ; L'Infanterie dans la partie N.E. ; la cavalerie dans les bois au Nord de Panzoult et Cravan.

Les mouvements ont lieu pendant la nuit et au lever du jour sans incidents sauf pour les unités du sous-secteur de Port-Boulet.

Le Lt de Rouffignac est fait prisonnier ainsi qu'un certain nombre de ses éléments.

21 juin 1940

1- Le Groupe Loustal assure l'arrière-garde de la Division qui remonte vers Argenton Château. L'itinéraire est : Vernoux - St sauveur - St Porchaire - Chambroutet - Noirlieu - Le Condre.

Départ 10H30.

A 13H30 à Noirlieu, le Groupe reçoit l'ordre de se porter vers Thouars et passe à Moutiers - Mauzé - Thouarsais - Rigné.

L'escadron Ameil garde le P.C. de la Division sur la route Thouars - Bessuire. De 15H45 à 16H30, une violente attaque aérienne se produit : le Commandant Demange, Chef d'État-Major de la Division, est tué. Le Lt Dorance est grièvement blessé, ainsi qu'un homme du Régiment.

Pendant ce temps, le peloton Bouillas, envoyé à Thouars, permettait par une contre-attaque le décrochage des Dragons Portés, puis se repliait sur le Chillas.

L'ensemble du groupe est rassemblé pendant la nuit à Bouillé.



2- A la fin de la Matinée, l'ensemble du Régiment est regroupé dans un ravin au Nord de Panzoult ; ce qui reste du détachement Roffignac est aux ordres du Cne Ramard de l'Infanterie avec le S-Lt Nepveux au Nord de Cravant. L'ordre 1/21 de la 5e B.L.M. précise les conditions de sécurité de ce stationnement.

Vers 15 H arrive l'ordre 2/21 de la Brigade qui prescrit le repli pour 18 H sur l'itinéraire : Panzoult - Crouzilles - Trogues - Pouzay - La Celle St Avant - Port de Piles - Dangé sous la protection du 2ème Cuirassiers.

Le mouvement s'exécute sous une pluie battante mais sans incident ; des patrouilles allemandes sillonnent la région mais elles n'opèrent pas sur la colonne du Régiment. La nuit se passe à Dangé.

22 juin 1940

1- Toute la journée l'Escadron Ameil tient Taizé et Bouillé arrêtant l'avance allemande. Deux chars aux ordres de l'Adjudant Chef Pierson du 7e Cuirassiers viennent le renforcer. Le Train de combat léger aux ordres du Médecin Auxiliaire de Bricourt est envoyé sur Bressuire et ne rejoindra pas. Six chars du Groupe, hors de combat, sont mis en route, sur le parc d'Angoulême ; ils tomberont aux mains des Allemands entre Parthenay et Niort. A 21H30, la Division se porte sur Melle. Le Cne Ameil assure l'avant-garde ; le peloton Formond l'arrière garde. L'itinéraire suivi passe par Parthenay - St Maixent - La Motte. A 3 Heures du matin, arrivée à Melle.

2- Sur ordre 1/22 de la 5e B.L.M. le Colonel se porte à Ingrandes, avec la mission de tenir la Vienne face à l'Ouest. Le détachement Huot tient le pont ; le détachement Labarthe est face à Autran. Au Nord le 2ème Cuirassiers est à Dangé.

Au Sud, la Ville de Châtellerauld est vide de troupes.

Une patrouille blindée aux ordres du S-Lt Racine y est poussée pour barricader et surveiller les ponts. La population manifeste violemment contre cette action ; le Maire vient en liaison au P.C. du Régiment intervenir dans le même sens. N'ayant pas les moyens de tenir tête à la population et à un ennemi éventuel au milieu de la ville, la patrouille est repliée à la sortie Nord sur la route d'Ingrandes. Les Gendarmes ont pu mettre un peu de calme dans la population, mais celle-ci s'empresse d'enlever les barricades. Un agent de transmissions du Cne de Labarthe est arrêté par le Commissaire de Police, puis relâché au bout d'une demi-heure, sous le prétexte que le bruit de sa moto faisait peur à la population.

Une reconnaissance allemande atteint Châtellerauld en fin de journée.

A 23H15 arrive l'ordre 3/22 de la 5e B.L.M., prescrivant un repli dans la nuit sur l'itinéraire : Oyré - St Sauveur - Senillé - Monthoiron - Bonneuil Matours - La Chapelle Moulrière - Liniers - Lavoux - St Julien l'ars - Nienil l'Espoir.

Le mouvement est exécuté sans incident mais très lentement à cause de l'encombrement des routes.

Le Régiment a perdu ce jour : 1 blessé et 12 disparus.

23 juin 1940

1- La Division fait mouvement vers Civray. Le Groupe Loustal est à l'avant-Garde sur la route nationale 148 Départ 7 H - Arrivée 10 H.

A 17 H, la D.L.M. fait mouvement sur l'axe : Civray – Ruffec - Charme - Ligné - Luxé. Les chars stationnent à Fouqueure d'où ils sont poussés à Ambérac au début de la nuit.

Cinq hommes sont portés disparus.

2- Au début de la matinée, le Régiment atteint Roche Prémarie (15 km Sud de Poitiers ).

Par ordre 1/23, la 5e B.L.M. prescrit au Régiment d'aller barrer la route Poitiers-Vivonne et la vallée du Clain.

A la fin de la matinée, le détachement du Cne de Labarthe va tenir Ligugé face à Poitiers ; les notables s'y montrent inquiets des mesures de défense, mais la population est très digne. Le reste du Régiment aux ordres du Colonel va tenir Croutelle.



A 15H45, la 5e B.L.M. prescrit par son ordre 2/23 de reporter la défense pour 20 H sur la Dive face à l'Ouest de Voulon (Sud de Vivonne ) à Couhé Véraç. Les ordres sont donnés en conséquence à 16H30 : les Ponts de Voulon et Villeron sont donnés au Groupement HUOT, ceux de Payré et Ceaux au Groupement La Forest et ceux de Couhé Véraç et Rom au Groupement Labarthe.

Le Régiment se met en route par Vivonne, mais en cours d'installation, il reçoit l'ordre 3/23 de la Brigade qui lui prescrit de se reporter sur la Charente face à l'Ouest (Ruffec) de Verteuil à Taizé-Aizie .

A la tombée de la nuit, le mouvement est entrepris par Couhé Véraç, la route Nationale 10 - Ruffec.

24 juin 1940

1- La 3e D.L.M., devant faire mouvement vers Chalais (30 km Sud de Barbezieux), ordre est donné au Groupe Loustal d'assurer l'arrière-garde. A 11 H le mouvement commence sur l'itinéraire : Genac - St Genis - N139 - Carrefour S.O. de St Yrieix - A cet endroit, on apprend que les Allemands sont à Angoulême et, en arrivant à Linars, qu'ils sont au pont de St Michel. Le Cdt de Loustal, qui se trouve augmenté de nombreux isolés, décide de prendre le chemin de Champmillon et St Limieux, afin de traverser la Charente à Chateauneuf. Le groupe continue vers le Sud et, au carrefour de Pétignac il laisse passer une colonne allemande de chars légers et de motocyclistes.

Il gagne ensuite Blanzac puis St Eutrope où, à la suite de renseignements, il décide de passer par Courgeac - St Martial - St Laurent - Curac.

A 16 H il arrive à Chalais où le rejoint successivement le reste de la division.

Pendant la nuit, le peloton Bouillas garde la route de Barbézieux et le peloton Formont celle d'Angoulême.

2- Avant le jour le Régiment est en place sur la Charente ; Le détachement Huot tient Aizie, le Détachement La Forest le pont de Condac, et le Cne de Labarthe a donné celui de Barro au S-Lt Racine et celui de Verteuil au Lt Finat Duclos.

Au jour une reconnaissance (Aspirant Petitlagrange) est envoyée vers Mansle que l'on dit aux mains des Allemands. Ce pont est tenu par des chasseurs à pied mais menacé par des patrouilles ennemies.

A 11 H, le Régiment suit le mouvement de repli et marche sur l'itinéraire Poursac – Couture - Valence - St Augeau - Aussac afin d'aller renforcer la défense de Mansle.

Mais à 13 H à Valence il est dérouté sur Artenac pour tenir la rivière de la Bonnière.

De là il est porté sur la route nationale 141 afin de tenir face au N.O. La Rochefoucauld (Cne de Labarthe) et Taponnat (Lt Huot).

Enfin, à peine installé, le Régiment reçoit l'ordre de se rassembler dans les bois de la Vallade (5 km S.E. de La Rochefoucauld) ; il y arrive avant la nuit.

25 juin 1940

A minuit 30, l'ordre 1/25 de la 5e B.L.M. prescrit au Régiment de faire mouvement à partir de 3 heures vers Thiviers par Montbron - Etouars - Nontron - St Pardoux - Thiviers.

A midi l'ordre est donné de continuer vers le Sud-Ouest, et le Régiment va cantonner à Clermont (au Sud d'Excidenil ) où il apprend la mise en vigueur de l'Armistice.

Le Groupe Loustal reçoit l'ordre de faire mouvement sur l'itinéraire Aubeterre - Ribérac en vue d'atteindre Villeteureix (N.E. de Ribérac). Mouvement sans incident.

26 juin 1940

Le Régiment fait mouvement sur Celles (N.E. de Ribérac) par Thiviers et Brantôme.

Les groupements sont dissous et les Escadrons reconstitués avec leurs éléments présents ; le Groupe Loustal rentre aux ordres du Colonel.

Les derniers chars (6 Somua seront conduits au parc d'artillerie de Périgueux. Le reste de l'armement est conservé.



L'ordre de Bataille des Officiers est le suivant :

E.M. Chef de Corps : Lt Colonel de Vernejoul.

Cne Adjoint : Cne de Labarthe

Chef du Service Auto : Cne de la Forest Divonne

Médecin Chef : Médecin Cne Basset

Officier de Détails : S-Lt Lagarde

Officier de liaison : Aspirant Martin

1er Groupe Cdt de Loustal

1er Escadron Lt Finat Duclos S-Lt Racine

2e Escadron Cne Ameil S-Lt de Bouillas

4e Escadron Lt Chauffert S-Lt Nepveux

14 Officiers sont présents sur les 36 pris en compte au 10 Mai.

Le Lt de Roffignac prisonnier ayant pu s'échapper de Saumur rejoint le Corps en juillet ainsi que le S-Lt Oddo blessé.

Le Lt Dorance, également blessé, rejoindra en bout.

La Troupe est à l'effectif de 300, mais il en existe un groupe important (200) à la Base de la Division à Villebruniers près de Montauban et des isolés rejoindront pendant le mois de Juillet.

Au Régiment est venu s'ajouter depuis la Loire le 2e Groupe Franc de Cavalerie Motorisée (2e G.F.C.M.) sous les ordres du Lt Huot avec le S-Lt Limousin et l'Aspirant Barée.

29 juin 1940

Avec les autres éléments de la 3e D.L.M., le Régiment fait mouvement par Brantôme et Nontron sur la commune de Teyjat (P.C. au hameau du Chatelard (Ordre 1/29 de la 5e B.L.M.)).

Le Chef d'Escadrons Guibaud de Luzinai du 12ème Cuirassiers est affecté au Régiment et prend le commandement du 2e Groupe.

1er août 1940

Le Régiment est dissout (Ordre 2.539/1 en date du 31 Juillet 1940 du Général Cdt le Département de la Dordogne).

Tous les éléments d'active (Officiers et Troupes) et les Réservistes des classes 1938 - 1939 - 1940 passent au 11e Dragons, dont le Lt Colonel de Vernejoul prend le commandement.

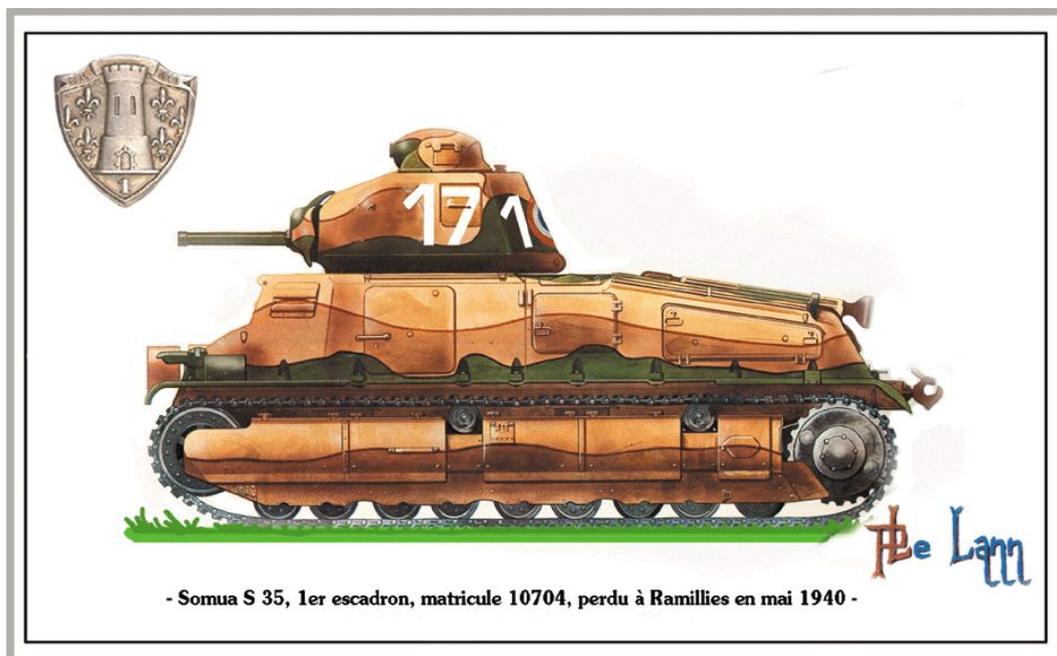
Ce Régiment entre dans la composition de la 3e Brigade de Cavalerie

Tous les autres réservistes sont démobilisés progressivement.



## ORDRE DE BATAILLE DES ESCADRONS DU 1<sup>er</sup> RÉGIMENT DE CUIRASSIERS

AU 10 MAI 1940



### 1<sup>er</sup> Escadron chars SOMUA S 35 Lt de Mazeran

|                 |                   |             |            |
|-----------------|-------------------|-------------|------------|
| Lt Finat-Duclos | SLt Spancenberger | SLt Baillou | SLt Racine |
| 1 M10732        | 6                 | 11 M50219   | 16         |
| 2               | 7                 | 12 M10701   | 17 M10704  |
| 3 M10683        | 8                 | 13 M10747   | 18         |
| 4               | 9                 | 14          | 19         |
| 5 M10706        | 10 M10640         | 15          | 20         |

### 2<sup>e</sup> Escadron chars SOMUA S 35 Cne Ameil

|            |             |                 |                    |
|------------|-------------|-----------------|--------------------|
| Lt Dorance | SLt Pasteur | SLt Issaverdens | Lt Aubry de la Noé |
|            | 31          | 36 M10659       |                    |
|            | 32 M10741   | 37 M10637       | 41                 |
| 26         | 33 M10635   | 38 M10712       | 42                 |
| 28 M10643  | 34          | 39 M10677       | 43 M10676          |
|            | 35 M10728   | 40 M10730       |                    |



**3° Escadron chars HOTCHKISS H 39 Cne de Geffier**

|                          |                                |                               |                            |
|--------------------------|--------------------------------|-------------------------------|----------------------------|
| Lt Robert                | SLt Oddo                       | SLt Lagarde                   | Asp Raison                 |
| <b>1 SUFFREN</b>         | <b>6 40645 L'IMPECCABLE</b>    | <b>11 40754 LE MISTRAL</b>    | <b>16 LE JAGUAR</b>        |
| <b>2 40649 SURCOUF</b>   | <b>7</b>                       | <b>12 40757 LA BOURRASQUE</b> | <b>18 40685</b>            |
| <b>3 40698 DUQUESNE</b>  | <b>8 40652 LE FOUDROYANT</b>   | <b>13 40650 LE SUROIT</b>     | <b>19 40698 LE GUEPARD</b> |
| <b>4 40737 JEAN-BART</b> | <b>9 40644 L'IMPASSIBLE</b>    | <b>14</b>                     | <b>20 40692 LE LEOPARD</b> |
| <b>5</b>                 | <b>10 40638 L'INVULNERABLE</b> | <b>15 40800</b>               | <b>22 40131</b>            |

**4e Escadron chars HOTCHKISS H 39 Lt de Roffignac 04 40797 LA LOUVIERE**

|                              |                                    |                                   |                         |
|------------------------------|------------------------------------|-----------------------------------|-------------------------|
| Lt Chauffert                 | SLt Depinay                        | SLt Nepveux                       | Asp de Monmorin         |
| <b>26 40732 SERVON</b>       | <b>31 40630 BOURNAZEL</b>          | <b>36</b>                         | <b>41 REMELDORF</b>     |
| <b>27 40628 LES ISLETTES</b> | <b>32 40632 GIRONDE</b>            | <b>37 40634 VAUQUOIS</b>          | <b>42 40636</b>         |
| <b>28 40753 CRAONNE</b>      | <b>33 40775 LA TOUR D'AUVERGNE</b> | <b>38 40751 VILLERS-COTTERETS</b> | <b>43 40743</b>         |
| <b>29 40557 TAHURE</b>       | <b>34 40774</b>                    | <b>39 40635</b>                   | <b>44 40639</b>         |
| <b>30 40629</b>              | <b>35 40750 BAYARD</b>             | <b>40 40752</b>                   | <b>45 40646 PORTHOS</b> |



## Deux Héros de notre régiment, parmi d'autres, tombés pour la France en 1940

### Lieutenant AUBRY de La NOË

24 novembre 1913 – 17 mai 1940



Chevalier de la Légion d'Honneur  
Croix de Guerre avec palmes

Jacques Aubry de La Noë est entré dans l'armée en 1937. Il venait d'être nommé sous-lieutenant de réserve.

Son temps réglementaire achevé, séduit par ce métier des armes à une époque où un nouveau conflit avec l'Allemagne apparaissait comme certain, il décide de s'engager et de préparer le concours d'entrée à l'Ecole de Cavalerie.

Il est alors affecté au 4<sup>e</sup> Cuirassiers comme sous-lieutenant puis lieutenant de réserve. Ce régiment tient garnison à Reims, et il est un des premiers à percevoir le tout nouveau char de cavalerie SOMUA.

En 1939, Aubry de La Noë est reçu au concours. La guerre est déclarée. Dès le 3 septembre 1939 il rejoint Saumur comme Elève Officier d'Active (EOA). Il est affecté à la 6<sup>e</sup> brigade de la promotion Bossut, dite « brigade mécanique ». Il y rejoint 13 de ses camarades dont 8 d'entre eux allaient mourir au champ

d'honneur au cours de la bataille de France.

Le 1<sup>er</sup> janvier 1940, il rejoint comme chef de peloton SOMUA le 1<sup>er</sup> Régiment de Cuirassiers, en cours de formation dans la région de Saumur et reçoit l'épaulette de lieutenant.

Il était prévu que la 3<sup>e</sup> Division Légère Mécanique à laquelle il appartenait, devait avec le Corps de Cavalerie se porter au-devant des forces blindées allemandes en Belgique, en avant de la position de Gembloux.

Le 10 mai, jour de l'offensive, Aubry de La Noë avec son unité franchit la frontière belge.

Le 13 mai 1940, en début d'après-midi, son unité, le 2<sup>e</sup> escadron du 1<sup>er</sup> Cuirs, reçoit l'ordre de contre-attaquer la 4<sup>e</sup> Panzer Division qui débouche en force.

Au lieutenant de La Noë échoit la mission d'assurer la sécurité arrière de son escadron sur le plateau de Jandrain.

Il s'acquitte de sa mission avec calme et brio, détruisant lui-même plusieurs chars allemands qui cherchaient à contourner la position de feu de ses camarades.

Devant le nombre de ses adversaires, il faut pourtant se replier. Son peloton doit couvrir le décrochage de ses camarades. C'est alors qu'il répond crânement à son capitaine qui l'invitait à décrocher à son tour : « Je résiste un peu, il y a encore des cartons à faire... ».

Malheureusement, peu après, un adversaire qui avait échappé à sa vigilance, réussit à tirer à courte portée sur son char.

Le lieutenant de la Noë, très gravement blessé fut transporté à Liège où il allait mourir. Les honneurs militaires lui furent rendus par l'ennemi. Il fut fait Chevalier de la Légion d'Honneur à titre posthume après avoir reçu la Croix de Guerre avec palmes.

**Source : Promotion EOR « Lieutenant AUBRY DE LA NOË » Déc.1990 - Mars 1991**





Souvenez-vous dans vos prières  
du  
**Lieutenant Jacques Aubry DE LA NOE**

Chevalier de la Légion d'Honneur  
Croix de Guerre avec palmes

*tombé au Champ d'Honneur en Belgique,  
le 22 Mai 1940,*

**A L'ÂGE DE 26 ANS.**



« Ma volonté de servir la France les armes à  
la main est inébranlable comme le roc, et je  
demande à Dieu d'être un soldat, un vrai... »

Je sens en moi-même une force extraordinaire  
qui me donne la conviction que la France ne  
périra pas ». (Sa dernière lettre).



## Sous-Lieutenant de MONTMORIN

18 juin 1916 – 20 juin 1940

CHEVALIER DE LA LEGION D'HONNEUR

MEDAILLE MILITAIRE

CROIX DE GUERRE AVEC 2 PALMES



**Le sous-lieutenant de Montmorin est à droite sur cette photo,  
à côté du lieutenant Aubry de La Noë**

Tout en travaillant le baccalauréat Armand de Montmorin préparait aussi Saint Cyr. Mais impatient il opta pour des réalisations immédiates et il s'engagea en octobre 1938 au 7<sup>e</sup> Régiment de Chasseurs à Cheval d'Evreux, que commandait alors son père le général Calixte de Montmorin. Il ne tarda pas à suivre, à Pontoise, au 1<sup>er</sup> Régiment de Dragons Portés, le cours préparatoire au grade d'officier de réserve, première étape pour devenir officier d'active. Il est reçu dans les tout premiers.

Envoyé à Saumur il sort premier des « Mécaniques » fin août 1939. Nommé instructeur-adjoint de l'Ecole de Cavalerie au Cadre Bleu. Mais dans le but de rejoindre un jour le front il suit un cours de chef de peloton de chars légers.

Il est douloureusement meurtri par la mort de son frère aîné, Hugues, lieutenant au 31<sup>e</sup> Dragons de Lunéville, tombé glorieusement au Champ d'Honneur le 9 décembre 1939 à la tête d'un groupe franc. Le cran légendaire de son frère sera pour lui un exemple.

L'aspirant Armand de Montmorin est proposé pour le grade de sous-lieutenant au 1<sup>er</sup> régiment de cuirassiers. Il s'y impose rapidement, les notes suivantes l'attestent :

« Aspirant de réserve de tout premier ordre, actif, intelligent, de l'autorité, du commandement, valeur morale hors pair. A fait de son peloton qu'il a entièrement formé lors de la création du 1<sup>er</sup> cuirassiers le meilleur peloton de son escadron. A nommer officier le plus tôt possible, de façon à pouvoir le titulariser. Sera une excellente recrue pour l'armée active. »

L'heure du combat sonne pour lui il fera, comme son aîné, son devoir jusqu'au bout.

De l'odyssée du 1<sup>er</sup> cuirassiers dans les Flandres, Armand de Montmorin rapporte les épisodes les plus caractéristiques. Nous développerons ses observations dans un prochain numéro de notre Bulletin de Liaison de l'amicale. Pour le moment nous renvoyons nos lecteurs au Journal de Marche du Régiment qui est amplement détaillé. Retenons que notre héros combat à la tête de son peloton, son char est baptisé « Remeldorf » en souvenir du lieu de décès de son frère Hugues mort pour la France.

Il est cité une première fois à l'ordre de l'Armée :

« Jeune chef de peloton de toute première valeur. Envoyé dans des circonstances critiques,



le 13 mai 1940, dégager un bataillon menacé par des chars beaucoup plus nombreux a vaillamment rempli sa mission, tenant au-delà de l'heure prescrite. Son char ayant été mis hors de combat, l'a détruit, puis a commandé son peloton à pied, donnant à tous le plus bel exemple de courage. »

Naufragé au cours de l'évacuation de Dunkerque, rescapé il retourne au combat dans le secteur de Saumur où il va trouver une mort héroïque près de Port-Boulet au bord de la Loire.

Il sera alors cité une seconde fois à l'ordre de l'Armée :

« Aspirant de cavalerie, animé des plus beaux sentiments du devoir. Le 20 juin 1940, au combat du Pont-Boulet sur Loire, a reçu l'ordre d'envoyer de nuit une patrouille à pied pour s'opposer, sur un très grand front, au franchissement du fleuve ; a tenu à prendre lui-même le commandement ; a rempli sa mission avec le plus beau courage, en tête de sa patrouille. Blessé grièvement, n'a pas voulu que son sous-officier, venu à son secours, soit fait prisonnier et lui a ordonné, à l'approche d'une forte patrouille ennemie, de le laisser seul sur le terrain. Est tombé glorieusement, peu après, frappé à nouveau par des balles allemandes, après avoir réussi à se trainer à 800 mètres de l'endroit où il avait été blessé. A donné ainsi à tous le plus bel exemple de camaraderie militaire et de sacrifice. A déjà reçu la médaille militaire avec citation à l'ordre de l'Armée pour sa brillante conduite en mai 1940, en Belgique. »

Armand de Montmorin venait d'avoir 24 ans. Il est mort magnifiquement, comme son frère aîné, montrant à ses hommes le chemin du devoir et de l'honneur.



**Stèle à la mémoire de Armand de Montmorin.**

ICI EST TOMBE POUR LA FRANCE  
LE 20 JUIN 1940  
A L'AGE DE 24 ANS  
ARMAND DE MONTMORIN ST HEREM  
SCOUT DE FRANCE  
ASPIRANT AU 1<sup>er</sup> CUIRASSIERS  
CHEVALIER DE LA LEGION D'HONNEUR  
MEDAILLE MILITAIRE  
CROIX DE GUERRE AVEC 2 PALMES



## Sources re: SLT de MONTMORIN : Bernard TOUNY & Daniel MAINGAUD

*Le 28/06/2020 à 17:11, Bernard TOUNY a écrit :*

*Bonjour Monsieur BARON.*

*Je me permets de reprendre contact avec vous, après la période de confinement avec mon ami Daniel Maingaud et en accord avec la famille du SLT de Montmorin nous avons entrepris de remettre en état, du mieux possible, la stèle à la mémoire de Armand de Montmorin.*

*Nous n'avons pas abandonné l'idée d'organiser une petite cérémonie sur place, la date pourra être déterminée lorsque les rassemblements de plus de 10 personnes seront de nouveau autorisés.*

*Vous trouverez en pièce jointe les photos des petits travaux que nous avons réalisé, ils nous restent la peinture des lettres de l'inscription sur la stèle.*

*Quelques jours avant de faire de faire ces petits travaux nous avons découvert qu'une gerbe de fleurs avait été déposé par la mairie de Saumur*

*Bien cordialement.*

*Bernard TOUNY*

*Le 29/12/2020 à 18:46, Bernard TOUNY a écrit :*

*Bonsoir Monsieur BARON.*

*Malheureusement nous n'avons pas pu organiser la cérémonie que nous souhaitions.*

*Nous avons eu des discussions avec la famille de Armand Montmorin Saint Herem et nous avons convenu de reporter celle-ci le 20 juin 2021.*

*En raison des élections municipales et le changement de Maire rien ne fut possible.*

*Mon ami Daniel Maingaud qui est à l'origine de la découverte de la stèle a pu obtenir un recueil sur la vie de Armand de Montmorin que je vous trouverez en pièce jointe.*

*Bien cordialement.*

*Bernard TOUNY*

*Le 29/12/2020 à 18:46, Paul BARON a écrit :*

*Cher Monsieur,*

*Je vous remercie pour votre prompte réponse. J'ai reçu vos deux envois et pièces jointes. Ces éléments vont me permettre de terminer à temps notre bulletin de liaison et d'honorer la mémoire du sous-lieutenant de Montmorin.*

*J'ai bien noté pour la cérémonie du 20 juin 2021 et je vais en parler à notre président, le lieutenant-colonel Rey, pour que nous y participions d'une manière ou d'une autre.*

*Nous restons en contact.*

*Bien cordialement,*

*Paul Baron*



## APPEL AUX ANCIENS

Ci-dessous correspondance de l'amicale avec le CNE (er) BOHNER :

---

*Le 08/11/2020 à 16:58, Arno BOHNER a écrit :*

*Bonjour,*

*Passionné de chants mili, je recherche depuis longtemps l'air de "La Cornette Blanche", chant particulier du 1er Escadron du 1er Cuirassiers, dont je vous joins le texte. Connaîtriez-vous cet air, ou sauriez-vous m'indiquer vers qui ou vers où me tourner ? Sinon, peut-être qu'un "appel au peuple" adressé aux adhérents de votre amicale aurait-il du succès ?*

*Un des derniers commandants d'unité du 1/1 ne le connaissait pas. Quel dommage, vu la position éminente de cet escadron au sein de la cavalerie - sans compter que des chants spécifiquement "cavaliers" ne sont pas foule, nos cavaliers en étant souvent réduits à chanter des chants paras, colo ou légion, parfois en adaptant leurs paroles, alors qu'on pourrait faire mieux (par exemple en en écrivant de nouveaux, à défaut de chanter des anciens chants tombés dans l'oubli, car il y en a).*

*Au demeurant, quelle tristesse que le premier de la subdivision ait été dissous !  
Merci pour toute réponse.*

*Cordialement*

**Arno BOHNER** (capitaine hors-d'âge et hors service) [ "capitaine (er)" signifie : "capitaine en inactivité" --- "retraite" : quel vilain mot pour un soldat ! ]

### Réponse de l'Amicale :

*Le 10/11/2020 à 19:20, Paul BARON a écrit :*

*Mon Capitaine,*

*J'ai bien reçu votre texte illustré relatif à "La Cornette Blanche" et je vous en remercie. Je ne connaissais pas ce chant et bon nombre de nos amicalistes probablement aussi, bien que la symbolique nous soit familière. A ce stade je vais comme vous le suggérez faire un appel au peuple en reproduisant, avec votre permission, le texte que vous m'avez envoyé dans notre prochain bulletin, que j'espère publier à la fin de ce mois. Ainsi nous pourrons peut-être retrouver l'air correspondant. Certains anciens de la fanfare de notre régiment pourraient aussi nous être utiles et je vais les contacter.*

*Voilà, en espérant que cette recherche aboutisse!*

*Bien cordialement,*

*Paul Baron*

*secrétaire général*

*amicale des anciens et amis du 1er régiment de cuirassiers*

---



Chers anciens, voici les paroles du chant,  
il nous faut maintenant retrouver l'air. Merci pour vos réponses !

## **LA CORNETTE BLANCHE**

*Chant du 1<sup>er</sup> Escadron  
du 1<sup>er</sup> Régiment de cuirassiers*

1

En suivant Turenne nous fûmes le Premier,  
Toujours en tête du combat,  
Méritant par nos éclats  
L'honneur de la Cornette Blanche.

*Refrain :*

**Bravoure et panache,  
Digne de nos anciens,  
Comme eux nous servons sans répit.  
Bravoure et panache,  
Digne de nos anciens,  
Comme eux nous vaincrons pour la patrie !**



2

Sous la bannière du Colonel-Général,  
D'Allemagne en Afrique du Nord,  
Dans l'ardeur du combat  
Le courage a fait loi.

3

L'on disait partout « *brav' comm' les cuirassiers* » :  
Dans la charge ils fondaient d'un bloc,  
Ils portaient la décision  
Qui donnait la victoire.

4

Demain nous partirons suivre le fanion,  
Par le monde nous servirons ;  
Avec le cœur et la foi  
Flottera la Cornette Blanche.



## Petit historique de LA CORNETTE BLANCHE

C'est à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle que l'appellation de « cornette » se généralise et prend trois sens : soit une compagnie de cavaliers, soit l'étendard d'une compagnie de cavaliers, soit l'officier porte-étendard. Le grade de cornette sera aboli en 1684 et sera remplacé par celui de sous-lieutenant.

Avec la modernisation de l'armée française réalisée par le cardinal de Richelieu à partir de 1635, les premiers régiments de cavalerie sont créés. Chaque compagnie de cavalerie possède une cornette (étendard) identique aux couleurs de la livrée du mestre de camp, c'est-à-dire aux couleurs des armes de son propriétaire. À l'époque, un escadron est habituellement formé de deux compagnies de cavaliers.

La 'Cornette Blanche' est l'étendard blanc à deux faces identiques avec un soleil brodé en or en son centre. Il accompagnait le Roi sur les champs de bataille. C'était la marque du chef des armées. Sur cet étendard fut accroché une écharpe blanche après la bataille de Fleurus, le 1<sup>er</sup> juillet 1690.

« Il était confié à la 'Compagnie Colonelle-Générale' du régiment 'Colonel-Général de Cavalerie'. » C'est-à-dire à la 1<sup>re</sup> Compagnie du régiment qui appartenait au général qui commandait toute la cavalerie française.

Or, le 3 juin 1651, Henri de La Tour d'Auvergne, vicomte de Turenne, devient propriétaire d'un régiment qui prend le nom de 'Turenne-Cavalerie'.

Le 24 avril 1657, après sa conversion au catholicisme, le vicomte du Turenne est nommé Colonel-Général de la Cavalerie, son régiment prend alors ce titre. Cette qualification donne au régiment le premier rang dans la cavalerie et sa 1<sup>re</sup> Compagnie reçoit en dépôt la Cornette Blanche. Cette compagnie est la seule permanente du régiment. Les autres sont des compagnies de « réserve ».

Avec l'arrivée de Louis XIV au pouvoir, en 1661, du premier rang dans la cavalerie, il prend le premier rang de toute l'armée.

Avec le temps ses privilèges se polissent ; ainsi dans l'édition de 1748 de « L'état de la France » on peut lire : « Le régiment 'Colonel-Général' étant le premier de tous et existant depuis l'an 1635, il est juste ici de dire quelque chose de ses prérogatives, avant que de parler des autres. Il campe toujours à droite de l'armée, et occupe les premiers postes dans les marches, c'est-à-dire l'avant-garde, ou l'arrière-garde suivant la position des ennemis, si la 'Maison du Roy' ne s'y trouve pas. Quand elle s'y trouve, il n'occupe que le second poste. Il a de grandes préférences pour les livraisons de pain et de fourrages ; et dans ces occasions il coupe les brigades de cavalerie, quoiqu'arrivées devant lui, observant seulement de laisser achever le régiment que l'on aura commencé de fournir.

Dans tous les endroits où se trouvent plusieurs régiments avec lui, après que les majors ont fait les lots des logements ou casernes, il choisit celui qu'il veut, au lieu que les autres tirent au sort ; il n'a pas d'autre inspecteur que le Colonel-Général, et en son absence son mestre de camp-lieutenant.

Son étendard blanc, la Cornette Blanche, ne salue [*c'est-à-dire ne s'abaisse devant*] que le Roi, les princes de sang, le Colonel-Général et les généraux d'armée maréchaux de France. Lorsque l'armée est rangée pour marcher, et que le régiment Colonel, se mettant en marche, passe devant la ligne de cavalerie, les régiments montent à cheval et saluent de leur étendard la Cornette Blanche. Toute la Compagnie Colonelle est montée sur des chevaux gris-blanc, et elle seule a ce droit dans la cavalerie. Le mestre de camp du régiment en est le capitaine et le lieutenant, et il en tire les appointements. La charge de porte-Cornette Blanche du régiment est unique, et a toujours été possédée par des personnes de considération. Aussi, quoiqu'elle ne donne que le rang de dernier capitaine qui y est attaché,



et qu'elle tombe au casuel <sup>(\*)</sup> du Colonel-Général, elle ne laisse pas d'être vendue plus cher qu'un régiment ».

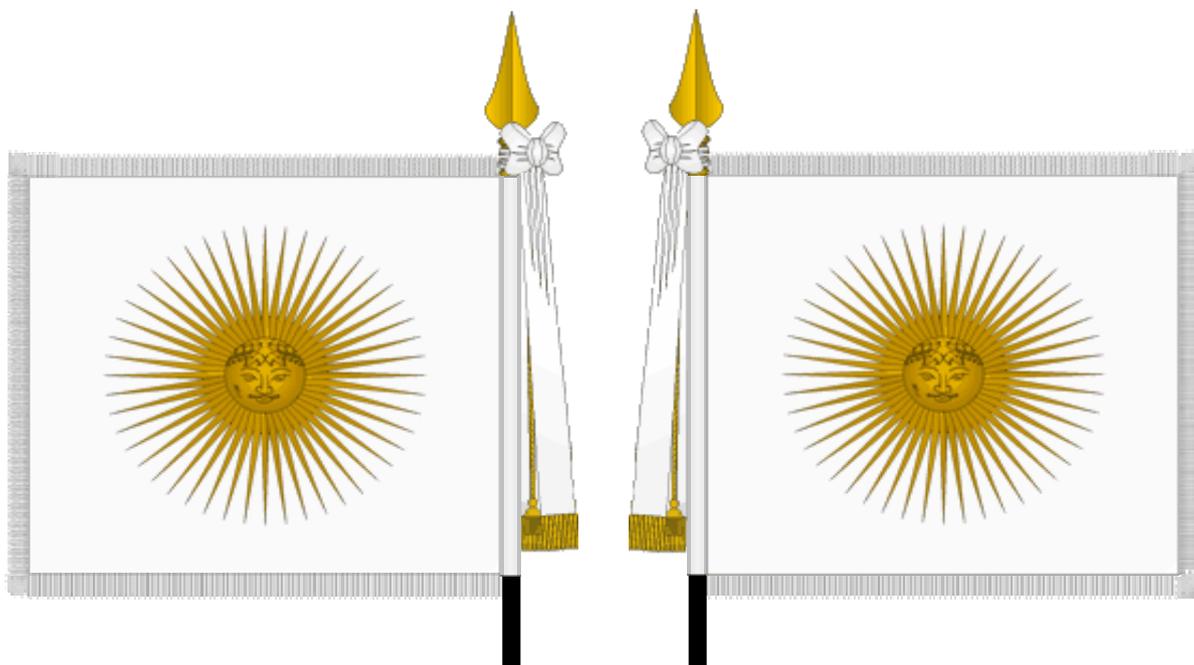
Selon ce même document, en 1749, c'est Monsieur de La Chesnaye qui est titulaire de la charge de porte-Cornette Blanche.

De 1657 à 1791, c'est fort de 134 années passées aux côtés de 4 chefs d'État que notre Escadron s'est forgée une solide réputation d'unité qui a de l'allant et de l'allure, qui sait éclairer et qui sait se jeter dans la fournaise des combats pour emporter la décision.

Notre Escadron est le descendant direct de cette 'Compagnie Colonelle-Générale' aussi appelée 'Cornette Blanche'.

C'est pourquoi, sur notre fanion, nous avons le privilège de porter une cravate blanche nouée.

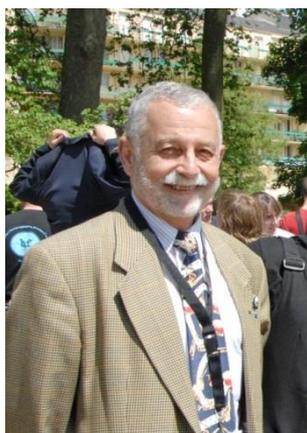
La Cornette Blanche a été dissoute avec son régiment, le 1<sup>er</sup> Cuirassiers, en juin 1999.



La Cornette Blanche  
(ou l'étendard de guerre des chefs d'État de l'Ancien régime)

\* : *casuel* : revenu attaché aux fonctions (habituellement ecclésiastiques)

## IN MEMORIAM



**Major André SOUPLET**

C'est avec beaucoup de tristesse que nous avons appris le décès du Major André SOUPLET\* le 14 octobre 2020, à l'âge de 86 ans, à Eysines, muni des sacrements de l'Église. Trompette-Major, médaille militaire, chevalier de l'ordre national du Mérite, croix du combattant, médaille commémorative des opérations de sécurité et de maintien de l'ordre en A.F.N., chevalier des Arts et Lettres.. Une cérémonie s'est tenue à Montussan (33) le 16 octobre 2020 à 17h30. L'inhumation a eu lieu à Phalempin Nord (59) le 19 octobre 2020.

Le Major André SOUPLET fut Trompette-Major du 1<sup>er</sup> régiment de cuirassiers de 1963 à 1972.

Trompette-Major de la Fanfare de cavalerie du 501<sup>ème</sup> Régiment de Chars de Combat de Rambouillet, il fut pendant très longtemps membre du comité technique de la CFBF.

Le Major André SOUPLET fut Trompette-Major du 1<sup>er</sup> régiment de cuirassiers de 1963 à 1972. Sous son impulsion la fanfare du régiment se redéfinit dans son nouvel environnement, passée en effet de l'Algérie à l'Allemagne. Les personnels du foyer, du PRO, ainsi que deux musiciens par escadron constituèrent un ensemble très performant et très apprécié tant au niveau régimentaire qu'au niveau local des activités franco—allemandes, qu'au niveau national puisque la fanfare intervint dans le cadre du festival des musiques militaires de Bitburg.

Auteur de nombreuses compositions, le Major SOUPLET s'est attaché à renouveler le répertoire pour Fanfare de Trompettes. Ses œuvres sont nombreuses et bien connues : « Arme Blindée Cavalerie », « Avenir et traditions », « Topset », « Trumpet Latino » etc. Il a œuvré avec foi, talent et caractère.

Le Major SOUPLET fut ultérieurement Trompette-Major de la Fanfare de cavalerie du 501<sup>ème</sup> Régiment de Chars de Combat de Rambouillet, il fut pendant très longtemps membre du comité technique de la CFBF.





**Denis THOMAS**

*A l'attention du Secrétaire général de l'Amicale du Premier Régiment de Cuirassiers.  
Aix-en-Provence, le 14 juillet 2020.*

*Monsieur,*

*Je me permets de vous adresser ce courriel, en cette journée de Fête Nationale, pour porter à votre connaissance la triste nouvelle du décès de mon compagnon, Monsieur Denis THOMAS, ancien de votre régiment. Je vous prie de bien vouloir m'excuser pour le caractère tardif de cette annonce, et je vous remercie infiniment pour votre compréhension, mon compagnon étant décédé le 25 juillet 2019, à l'âge de soixante-quatre ans, emporté brutalement par la maladie. Ses obsèques avaient eu lieu à Jarville, en Lorraine, sa région natale.*

*D'une part, je tiens à témoigner de l'attachement que mon compagnon avait pour les traditions et les valeurs dans lesquelles s'inscrit l'Amicale des Anciens et Amis du Premier Régiment de Cuirassiers. Le fait d'assister à la Messe en la Cathédrale Saint-Louis des Invalides et au Ravivage de la Flamme sous l'Arc de Triomphe était important pour lui. Sa présence lors des Journées de la Cavalerie en octobre 2017 avait été mentionnée dans le bulletin N° 42 de l'Amicale, ce qui l'avait beaucoup touché.*

*D'autre part, dès le début de l'année 2019, mon compagnon avait été heureux de prendre connaissance de l'organisation des journées du 14 et 15 mai en Belgique et à Saint Wendel et avait réservé ces dates pour participer à ces temps forts. Par ce courriel, je tiens à préciser que son absence était liée à la fragilité de son état de santé et non à un désintérêt.*

*Je vous prie d'agréer, Monsieur, mes respectueuses salutations,  
Magali d'Herbès*

Notre regretté camarade, Denis THOMAS était né le 7 décembre 1954, et avait fait son service militaire au régiment d'août 1974 à juillet 1975 en tant qu'infirmier. Depuis son adhésion à l'amicale en juillet 2010 il a régulièrement participé à toutes nos activités.



\*\*\*\*\*

**Bulletin de liaison N° 46 - Janvier 2021**

Publication de l'Amicale des Anciens et Amis du 1<sup>er</sup> Régiment de Cuirassiers  
Déclarée le 6 juillet 1999 (Loi de 1901), Siège social : Le Bourg 63490 Saint Jean en Val  
Directeur de la publication : Lieutenant-colonel (e.r.) Rey, Président de l'Amicale  
Rédaction et composition : Lieutenant (H) Baron, Secrétaire général de l'Amicale  
> site internet : [www.ami1rc.org](http://www.ami1rc.org)

